FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 29 JUILLET 1861.

SOUVENIRS ET AVENTURES

d'un volontaire de Garibaldi,

Recueillis et rédigés par

M. CLÉMENT CARAGUEL.

V — (Suite).

De ce côté, la lutte durait encore et semblait même reprendre avec plus de vigueur. Nous y courûmes; il y avait aux abords de la ville beaucoup de cadavres qui portaient l'uniforme des carabiniers génois; c'était le corps qui avait le plus souffert. La première chose que j'aperçus en entrant à Melazzo, ce fut trois bonnes femmes groupées devant une porte entr'ouverte, et qui parlaient toutes trois à la fois avec beaucoup d'animation, sans paraître prendre garde aux balles qui sifflaient et ricochaient contre les murs:

"Que diable faites-vous donc là?" leur dis-je en italien, "vous allez vous faire tuer."

La curiosité l'emportait chez elles sur la crainte, car elles tremblaient de tous leurs membres. Cependant elles firent compte de mon conseil et rentrèrent, après m'avoir indiqué une rue transversale qu'il fallait suivre pour arriver à la grande place.

J'étais seul, ne sachant ce qu'étaient devenus mes compagnons. Au bout de la rue, je vis des soldats passer en courant, et je m'élançai pour les rejoindre. Bientôt la fumée devint épaisse comme un brouillard; je butai contre un cadavre et tombai sur le nez. En me relevant, je vis plusieurs jets de flammes briller dans l'obscurité et, à la faveur de cette éclaircie, je distinguai des buffleteries blanches à cinquante pas de moi: c'étaient les Napolitains. Je fis feu plusieurs fois; puis, la fumée s'étant un peu dissipée, il me fut possible de voir assez distinctement ce qui se passait sur la place. Elle était occupée en partie par des blouses rouges et grises et par quelques volontaires du bataillon Dunn qui allaient et venaient ou tiraillaient et en poussant des cris. Je courus les rejoindre.

Les Napolitains se retiraient en bon ordre le long d'une rue. Nous les poursuivions; ils rompirent leurs rangs et s'espacèrent en tirailleurs pour répondre à notre feu, tout en continuant de battre en retraite. En ce moment, le canon commença à tonner de nouveau, et si près de nous qu'il faisait éclater les vitres des maisons.

Au bout de la rue, les Napolitains, ayant reçu des renforts, firent volte-face. C'était à notre tour de rétrograder; mais en revenant sur nos pas, nous trouvâmes une barricade improvisée par quelques chasseurs de la mort qui étaient accourus au bruit de la fusillade. En tout, nous étions au plus une vingtaine; mais derrière la barricade nous pouvions tenir tête aux Napolitains. Ils essayèrent plusieurs fois d'emporter notre retranchement à la baïonnette, et finirent par s'éloigner au pas de course.

Cependant le canon grondait toujours, et la fusillade éclatait avec beaucoup de vivacité, lorsqu'un nouveau régiment napolitain déboucha tout à coup sur la place. Nous n'eûmes que la peine de sauter de l'autre côté de la barricade en emportant nos blessés, au nombre de trois ou quatre, et sans attendre d'être attaqués nous primes aussitôt l'offensive. En même temps le feu s'engageait des autres rues qui aboutissaient à la place, et ce fut pendant quelque temps un tapage de mousqueterie à en devenir sourd. Au bout d'un quart d'heure, les Napolitains, qui perdaient beaucoup de monde, parurent faiblir; alors une de nos blouses grises franchit la barricade en criant: *Avanti!* Nous le suivîmes, et ce mouvement fut imité sur tous les points. Les Napolitains, craignant d'être enveloppés, gagnèrent une rue voisine, où ils tentèrent de se retrancher à leur tour, mais où ne leur en laissa pas le temps. Ils étaient poursuivis et chargés sans relâche, au milieu d'une épaisse fumée qui remplissait la rue.

En ce moment, je reçus un coup dans les reins tellement violent qu'il me sembla que j'étais coupé en deux. Je tombai; deux de mes camarades me relevèrent aussitôt, et nous n'eûmes que le temps de nous élancer dans une maison dont la porte était entr'ouverte. Un groupe de Napolitains revenait sur nous en criant "*A morte i garibaldini!*" Condamner la porte en dedans au moyen d'une petite barre de bois qui sert de verrou dans le pays, et courir à la fenêtre pour repousser les assaillants, ce fut l'affaire d'un instant. Mais le siége ne fut pas long; les nôtres refoulèrent à leur tour les Napolitains, qui cette fois lâchèrent pied pour tout de bon.

En sortant de la maison nous vîmes une grosse carabine de munition à terre dans l'allée; c'était sa crosse, selon toute apparence, qui avait si rudement caressé mes reins. Quant au propriétaire de la carabine, que personne n'avait aperçu, il devait s'être échappé par le jardin, ou peut-être était-il caché dans la maison; nous avions autre chose à faire que de le chercher.

Le feu avait cessé partout; à peine entendait-on de loin en loin quelques détonations isolées. La ville était définitivement évacuée par les Napolitains, et l'on s'occupait d'enlever les blessés dans les rues pour les transporter à Barcelona. Nous sortîmes de Melazzo, mes camarades et moi; à peu de distance de la porte d'entrée par où nous étions venus, nous improvisâmes des sortes de lits avec des joncs et du feuillage. Excédé de fatigue, je m'étendis à terre et tombai dans un profond sommeil, d'où je fus bientôt tiré par une sensation assez désagréable; c'étaient le toit et les murs de mon gourbi qui dégringolaient sur ma tête. Je poussai un cri énergique; alors j'entendis une voix qui disait en italien:

— Qui est ce que c'est? Il y a donc quelqu'un là dessous?

— Parbleu! vous le voyez bien.

C'était un homme à cheval qui avait manqué de me passer sur le corps dans l'obscurité.

— Ah çà! reprit-il, que diable faites vous là, mon ami?

— Et vous-même, qu'avez vous à venir faire de la haute école par ici? Seriez vous un écuyer du Cirque?

— Non, mais je cherche mon chemin.

— Eh bien! vous avez Melazzo devant vous, et l'armée campée dans la ville et tout autour. Quant aux Napolitains, je ne sais pas où ils sont. Bon voyage et bonne nuit!

Je n'eus pas la force de relever mon gourbi; je restai enseveli et endormi sous les décombres qui me servirent de couverture.

I

Le spécifique d'un ancien zouave.—Le tabac et la poudre à canon.—La brigade Medici.—Départ en charrette.—Le savon et les manchettes.—Les faciendonnes de Gerso.—Partie d'ânes.—Arrivée à Messine.—Deux volontaires abandonnés.—Quatre sous de macaroni.—L'hospitalité messinoise.—Un homme qui avait la tête dure.—La citadelle et la ville.—Alertes nocturnes.—La cabane mystérieuse.

Le lendemain, j'étais tellement moulu qu'il me fut impossible de me lever. Grâce au coup de crosse reçu la veille dans les reins, je jouissais d'une des plus belles courbatures qu'il soit possible d'imaginer; cependant je ne voulus pas me faire transporter à l'ambulance de Barcelona, qui devait être bien encombrée, et d'ailleurs on m'était pas la peine de déranger cette excellente mise W.... pour une simple contusion.

Un volontaire français, ancien zouave d'Afrique et qui ne se trouvait jamais embarrassé dans les circonstances les plus difficiles, visita mon dos, puis déclara que du plus beau noir, et se mit à me frictionner énergiquement avec un monstrueux mélange de tabac et de poudre à canon. Cette opération me fit jeter des hauts cris, mais le zouave m'assura qu'il n'y avait rien d'aussi efficace que sa drogue, et qu'elle était capable de rendre la vie à un mort.

Je le crus volontiers, mais c'était bien assez d'en avoir essayé une fois.

La brigade Medici partit dans la soirée pour Messine; nous étions cinq à six, blessés comme moi assez légèrement, qui ne pûmes la suivre.— Quelques jours après, on nous installa sur des charrettes chargées de munitions et traînées par des bœufs au pas tranquille et lent. Nous avions l'air là dessus de nos anciens rois fainéants. Pendant la marche, j'eus l'occasion de reconnaître que ces malheureux rois avaient été un peu légèrement accusés de mollesse par les historiens, car il n'y a rien de moins voluptueux que d'aller en charrette. Nous étions horriblement cahotés, par des chemins bons tout au plus pour des chèvres; aussi, à la fin de la seconde journée, nous fut il absolument impossible d'aller plus loin.

Les charrettes continuèrent donc la route sans nous.

Nous étions malgré cela pleins de gaieté et d'entrain. Ce qui ne contribuait pas peu à nous entretenir dans cet état, c'était la promesse qu'on nous avait faite de nous équiper à neuf une fois arrivés à Messine.

On m'excusera d'entrer dans des détails aussi vulgaires, mais la vie du soldat en campagne, si elle a son côté poétique, a bien aussi son côté matériel et terre à terre, qui au point de vue pratique, n'est pas sans importance. Je l'avoue donc en toute humilité, la perspective d'être bientôt équipés à neuf nous remplissait de joie, car nos vêtements étaient en loques, et par dessus tout je savourais d'avance la volupté de mettre enfin du linge blanc, volupté depuis trop longtemps inconnue. A Termini, j'avais perdu mon petit bagage et, pour parer aux conséquences désastreuses de cet événement, j'avais deux ou trois fois lavé moi-même mon unique chemise aux clairs ruisseaux des champs siciliens. Je n'ose pas dire que je fusse tout à coup passé maître dans cette exercice, surtout avec les ressources incomplètes que je possédais, mais j'y faisais mon possible, et la bonne volonté tenait lieu de savon. La dernière nuit que nous passâmes à la belle étoile avant d'arriver à Messine, je me demandai quel pouvait être le plus grand bonheur de l'homme sur la terre, et je conclus que c'était de porter des manchettes en dentelle, comme M. de Buffon.

Après nous être un peu reposés, nous reprîmes notre marche. Au Gerso, distant de huit milles de Messine, on nous apprit que l'armée était entrée dans cette ville sans coup férir.— Après avoir quitté Gerso, nous trouvâmes la route coupée par des factionnaires qui refusèrent de nous laisser passer, sous prétexte que nous n'avions pas de papiers. Il fallut prendre à travers champs et descendre dans un ravin qui nous ramena sur la route, au delà du cordon des sentinelles. Un peu plus loin, une vaste écurie se présenta tout à point pour nous offrir un abri contre la chaleur et nous permettre de faire un peu de sieste.

Une grande écurie devait, d'après les lois de la logique, contenir beaucoup de chevaux, et nous comptions en louer quelques-uns pour faire une entrée convenable à Messine.

Malheureusement elle ne contenait que des ânes, mais il y en avait un si grand nombre, que je puis dire n'avoir jamais vu tant d'ânes concentrés sur un seul point. Cette découverte contraria un peu nos projets.

—Ah! bah! dit l'ancien zouave, le même qui m'avait si vigoureusement frictionné les reins, âne ou cheval qu'importe! on va bien à âne à Montmorency!

Cette réflexion éminemment philosophique fit cesser nos incertitudes. Ce fut alors un tour d'un gros bonhomme, propriétaire de l'écurie, à pousser des cris et à se lamenter d'une façon qui nous rappelait la douleur de Sancho quand il se vit séparé de son grison. Il fut pourtant consolé bien vite quand on lui offrit deux taris, environ vingt sous, pour chacun de ses pensionnaires. Le marché fait, nous enfourchons bravement nos montures, escortés de trois ou quatre vigoureux gaillards qui ne cessaient de les exciter en les piquant, et en leur tirant la queue avec des cris aigus. Les paysans qui voyaient des chemins rouges trotter ainsi sur des ânes, couraient devant nous et se rebroussaient de temps en temps pour mieux nous regarder.

C'est ainsi que nous arrivâmes à Messine.

La division Medici y était entrée le matin même au milieu des vivats et des acclamations de la foule. Les fenêtres étaient pavoisées de drapeaux aux trois couleurs italiennes et de banderolles avec cette inscription: *Vive l'Italia! Viva Garibaldi!*

A Continuer. CLÉMENT CARAGUEL.

Il y avait trop d'animation dans la ville pour que l'on prît garde à nous. Nous allâmes donc toujours de l'avant, sans nous arrêter, jusqu'à une grande place bordée d'oliviers, et plantée au milieu de bouquets d'orangers et de citronniers du plus charmant aspect. Nous enfilâmes ensuite le Corso, et nous arrivâmes sur la *piazza del Teatro*, où nous congédiâmes nos conducteurs avec leurs ânes.

Là il fallut nous séparer; chacun tira de son côté, et je restai seul avec un de mes amis qui appartenait à la même compagnie que moi. Il s'agissait de retrouver cette fantastique compagnie que nous n'avions pas revue depuis Palti, et ce n'était pas chose facile dans une ville aussi bouleversée et encombrée que l'était Messine en ce moment. Notre premier soin fut donc d'aller à la découverte; mais nous eûmes beau parcourir successivement les casernes et les couvents où étaient logées les troupes, personne ne put nous renseigner utilement. Enfin un officier nous apprit que cette introuvable compagnie devait être pour l'instant à Melazzo.

A Continuer. CLÉMENT CARAGUEL.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 27 juillet 1861.

COTON—Il y a eu peu de demande aujourd'hui, mais nous n'avons entendu parler d'aucune transaction. Il a été reçu 36 balles.

TABAC—Rien d'annoncé.

SUCRE ET MELASSE—De petites transactions, aux prix antérieurs.

FARINE—90 barils, farine nouvelle, d'extra de choix, à $9 25 le baril. La superfine se détaille à $7 le baril—ce qui est une nouvelle baisse.

MAIS—360 sacs de mélange blanc à—, 390 à 56, 120 à 62 et 86 de blanc à 62½ cents le boisseau.

AVOINE—300 sacs, à 60 cents le boisseau.

SON—200 sacs, à $1 35 les 100 livres.

BLE—60 sacs (nouveau) à $1 20 le rouge et $1 30 le boisseau de blanc.

FOIN—106 balles, à $31 le tonneau.

PORC—Le mess se détaille, à $24 à 24.50 le baril.

BACON—Les épaules se détaillent à 12 cents, les plats-côtés ribbed à 13½ à 16 cents, jambons passés au sucre à 14 à 16 cents la livre.

WHISKEY—Le rectifié se détaille à 37½ cents le gallon.

CAFE—50 sacs de Rio à 20 cents et 400 à 25 cents. Les détenteurs demandent maintenant 30 cents la livre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Il n'y a pas eu d'expédition en douane samedi.

Arrivés hier.

Steamboat Ferd Kennett, Erlerly, Memphis

Mary E Keene, Richardson, Memphis.

Expédiés hier.

Steamboat Laurel Hill, Heno, Fort Adams

Empire Parish, Grant, Bayou Sara

Mary T, Phelps, Vicksburg

Reçu par le fleuve:

Par le steamboat Ferd. Kennett, 137 sacs son, 206 sacs blé R L Adams & Co—275 do à ordre—4 caisses tabac S Leovy—19 caisses do W B Beasley & Co—30 de savon Voorhies, Griggs & Co—17 barils bière S de Gratiaa & Co—3 barils suif I S Holden & Co—121 pièces folle d'emballage Bastien Johnson & Co—28 barils à ordre; F P Hogan—18 barils farine, 83 sacs do J F Fisher—70 sacs maïs T H & J M Allen & Co—4 balles coton Thornphill & Co—9 do Taylor, Knapp & Co—8 Walter Cox & Co—11 barils huile Grieff, Byrnes & Co—38 barils farine Wilson & Young—100 tierçons jambons Martin, Cobb & Co—divers à ordre—total, 21 balles coton.

Par le steamboat Mary E Keene—5 balles coton Levy & Dieter—4 J J Person & Co—33 barils farine A D Hensley & Co—35 do Ingraham & Keith—25 do Ogden & Masonlay. 36 rouleaux cuirs W H Whitewell—300 sacs graines de coton John Watt & Co—343 Walter Cox & Co—divers à ordre—Total, 11 balles coton.

PATÉS TRUFFES.

3 caisses 100½ boîtes chaque, en magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 3 et 33, rue Gravier. 11juil.

VERMOUTH!

100 caisses Vermouth "Noilly, Prat & Co," en magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier. 11juil.

LAGER BEER—25 demi barils venant d'être reçus et à vendre par S. D. GRATIAA & Co. Rue de la Douane, No 30. 11juil.

ANANAS.

VINGT-CINQ douzaines ananas en boîtes de 2 liv. et 2½ liv. A vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée. 16 juil.

TAMBOURY & CO,

Marchands commissionnaires en général,

—IMPORTATEURS DE—

Vins, eaux-de-vie, liqueurs, sardines, huiles, &c. Dépôt de Château de Pontet, Latite, Margaux, d'Arche, Guirand, &c.

No 87, rue Royale, entre Conti et St-Louis.

C. A. BARRIERE & FRERE,

130, rue du Canal,

Batisses Touro.

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe leur assortiment de marchandises de printemps, comprenant—

ORGANDIS IMPRIMÉS RICHES, JACONAT, PERCALES, PIQUE, GRENADINES.

Des genres les plus récents et les plus recherchés.

TOILES d'Irlande et Françaises pour chemises.

NAPPES et SERVIETTES damassées.

RIDEAUX mousseline et bobinet.

GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES DE MÉNAGE.

ASSORTIMENT COMPLET DE BONNETTERIE ANGLAISE.

—Aussi—

Marchandises pour Habitations

KENTUCKY JEANS, LINSEY, LOWELL, ETOFFES rayées, Des meilleures fabriques du Sud.

COUVERTURES FRANÇAISE et ANGLAISE, &c., &c.

Qu'ils vendent à aussi bas prix, que les mêmes marchandises peuvent être vendues dans les autres maisons. Ils invitent respectueusement les acheteurs à venir examiner leur stock.

MUSIQUE.

Maison T. E. Benoit,

SOURDES & CHASSAIGNAC

Successeurs.

MUSIQUE NOUVELLE!!!

GRAND ASSORTIMENT

Toutes les nouveautés!

LE PARDON! FAUST! HERCULANUM. ORGUES A MANIVELLE.

FLANDRY & CHARPAUX

DEPOT DES PIANOS DE PLEYEL

Et d'autres facteurs en réputation à Paris.

Ventes à des conditions libérales à l'Institution Chapsaux, Chemin du Bayou, entre les rues Claiborne et Derbigny.

MUSIQUE

A. ELIE,

Rue Royale, No

PIANOS de HERZ et de PLEYEL

AGENT des maisons de Herz, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle. Seul agent des INSTRUMENTS DE SAX; HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES. FOURNITURES ET CORDES DE PREMIER CHOIX.

SANGSUES! SANGSUES!

Nouvellement arrivées.

25,000 Sangsues de premier choix, Hongroises et Suédoises, reçues par le steamer ..., et à vendre au dépôt général de BAPTISTE LOUBAT, No. 61, rue ROYALE, entre Conti et Bienville, en gros et en détail aux prix les plus modérés. Les prix grands soins et une attention toute particulière seront donnés pour remplir les ordres de la campagne. 12 juin. BAP. LOUBAT.

SANGSUES HONGROISES ET SUEDOISES

J. L. PELÉ

successeur de

Mme Vve La PROVOST,

Rue Bourbon, 128, entre Toulouse et St Pierre.

A l'honneur de prévenir MM. les médecins, pharmaciens et marchands de la ville et de la campagne, qu'il a toujours en main un très grand assortiment de sangsues hongroises et suédoises, qu'il vend aux prix les plus réduits de la place.

Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés.

Cigares de la Havane.

CENT Mille cigares de la Havane de toutes grosseurs, tels que Regalias, Media Regalias, Brevas, Londres, Conchas et Millar, des marques les plus recherchées—Washington, El Sol, Flor de Morales, Intimidad, etc., etc., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64.

EAU-DE-VIE de cognac et de la Rochelle—200 futailles des marques: Vine Growers Co; Louis' L. Brittan 1860; V Lecoeq 1815 et 1826; M. Julien Lafer rière à fils; Pinet Tricoche & Co; Arsag Seignette Jules Bugeaud & Co, etc., à vendre par WM. H. VREDENBURGH, 36 rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Jola Wylie, arrivé de Bordeaux—50 barriques vin rouge, 150 do do. A vendre par J. J. TARDOS, 43 Vieille Levée.

HUILE—150 paniers huile Plagniol, à vendre par CHAUDET & NEE.

ABSINTHE—200 caisses Pernod, à vendre par CHAUDET & NEE.

VINS—40 barriques Margaux, 20 do Bourgogne, 200 quarts Madère, 100 do Porto, 21 barriques vin de Catalogne, en magasin et à vendre par CHAUDET & NEE, 147 et 149, rue Royale, entre Toulouse et St Pierre.

FROMAGE—6 caisses fromage d'Emmenthal, à vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31 rue Bienville.

PALE ALE de Wm Younger & Co, Edinburgh—30 caisses en demi-cruchons; 25 caisses en grands cruchons, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 30, Vieille Levée.

HUILE D'OLIVES supérieure, deux fois clarifiée; 50 caisses huile vierge, 12 onces; 30 do do, 32 onces, en magasin et à vendre par BRULATOUR & Co, 30, Vieille Levée.

SALAISONS de Marseille—300 caisses olives Verdales, 30 do olives Aucilaux; 25 do cornichons, en magasin et à vendre à bas prix pour de consigneur, pour clore une consignation, par BRULATOUR & Co.

MARSEILLE—250 paniers huile Plagniol, 120 do do de 11 d, 450 caisses vermouth Noilly, Pratt & Co, 50 caisses do de Jenny & Co, 200 caisses vin muscat Frontignan, 200 caisses eau de fleurs d'oranger, 300 caisses salaisons assorties, Rhum, 50 caisses cassis du Mont d'or, 20 bouteilles de Sirops. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée.

H. DEFFES,

Successeur de Tamboury & Co,

Marchands Commissionnaires en général.

IMPORTATEURS DE Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, Sardines, Huiles, &c. Dépôt de Château de Pontet, Lafite, Margaux, d'Arche, Guirand, &c. 87, rue Royale, entre Conti et St Louis.

EAU-DE-VIE et genièvre en pipes, barils, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

LE bateau à vapeur A. G. BROWN, capitaine ..., partira pour les susdits ports tous les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de 4 heures P. M., chemin de fer Pontchartrain. Il partira de Covington pour la Nouvelle-Orléans à 4 heures du matin et arrivera lundi matin. Pour fret ou passage, s'adresser à P. A. SHAW, agent, à l'encoignure des rues Gravier et Levée.

Partant tous les jeudis à 5 h. P. M.

LIGNE hebdomadaire de la malle des Etats-Unis pour Vicksburg—Le magnifique paquebot à vapeur de la malle VICKSBURG, capitaine J. M. White, partira pour Carrollton, Bonnet Carré, Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Waterproof, Natchez, Fort Adams, Saint Joseph, Rodney, Grand Gulf, Warrenton, New Carthage, Goodrich Landing, Milliken's Bend, Duckport, Vicksburg, Point Coupée, Bayou Sara, Port Hudson, et toutes les stations intermédiaires comme ci-dessus.

J. G. ARNOLD, agent pour les annonces. On prend le fret pour toutes les stations sur le Sunflower et le Yazoo, où il est réembarqué sur de plus petits bateaux. 4 juill.

Compagnie d'Assurance DE L'UNION

A LA NOUVELLE ORLEANS.

A L'ENCOIGNURE DES RUES ST-CHARLES ET CANAL.

Quatrième état annuel

DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE L'UNION,

Publié ainsi que l'exigent la loi et la Charte.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861:		
Primes sur les risques d'incendie		$133,839 50
Primes " des rivières		23,774 60
Primes " des mers		22,484 20
Total		$182,438 30
Primes non-acquises		5,005 21
Total des primes		$187,944 67
Primes non-acquises le 30 avril 1860		40,600 00
Total net des primes		$228,544 67
Pertes payées dans l'année:		
Pertes par les incendies	$87,867 56	
" sur les rivières	36,133 60	
" sur les mers	36,352 39	
Total des pertes	$172,148 51	
Réassurances	17,864 40	
Quittes pour cent remboursés	18,804 40	
Dépenses d'intérêts sur scrip, escompte en moins et compte d'intérêt	14,412 94	222,000 36
Bénéfice brut		$ 24,348 71
Réserve pour risques non expirés		50,000 00
Bénéfice net		$ 34,373 71

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	$180,025 00
Prêts garantis par hypothèque	44,317 50
Prêts garantis par actions de banques	176,330 00
Effets pour primes, à courte échéance	68,020 21
Primes en voie de perception	20,281 97
Scrip d'autres compagnies	16,587 00
Actions et bons	45,500 00
En caisse	65,821 87
Total de l'actif	$608,305 77

ETAT DE LA LOUISIANE—Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.—Qu'on se souvienne que le 14 mai 1861, pardevant moi, soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville, se sont présentés A. Chiapella, président, et J. M. Crawford, secrétaire de la Compagnie d'Assurance de l'Union à la Nouvelle-Orléans, lesquels étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie exacte pris sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, président.

J. M. CRAWFORD, secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 mai 1861.

ARTHUR SAUCIER, Troisième juge de paix

Aujourd'hui, à une assemblée des directeurs, il a été décidé que du bénéfice de la Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1861, il serait déclaré pour les assurés un dividende de quinze pour cent, qu'il serait émis des certificats pour le dit dividende, à partir du 1er juillet 1861, qu'il serait déclaré un dividende de quinze pour cent pour les actionnaires sur le capital payé, lequel dividende sera payé, conformément à la 15ème section de la Charte de la Compagnie, à partir du deuxième lundi de juin prochain.

Les porteurs de scrip sur lequel un intérêt est dû sont priés de venir le recevoir.

—Directeurs—

John Dolhonde, maison Martin, Cobb & Co.
A. B. Charpantier, maison de Lobit, Charpantier, & Cie.
R. J. Zunts, maison de J. M. Rhorer & Zunts.
R. W. Ogden, maison de P. Cusachs & Ogden.
Carl Kohn.
L. F. Generes, maison de Abat, Generes & Co.
Victor Maignan.
Jos. Deyreoot.
A. Chiapella. 16mai

QUATRIEME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie d'Assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans présente l'état suivant:

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1861		$126,604 78
Primes de risques sur incendie	$98,387 35	
" des mers	21,474 68	
" des rivières	16,762 65	
Primes remboursées		1,820 66
		124,715 28
Pertes payées dans la même période:		
Sur les risq. d'incendie	71,805 44	
Sur les risq. des mers	18,455 42	
Sur les risq. des rivières	7,097 10	
15 pour cent remboursés sur primes non-acquises	13,477 63	
Réassurances	2,391 45	
Dépens, intér. en moins	12,453 50	120,288 33
Bénéfice net		$4,565 62

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets d'actions	$92,500 00
Prêts en billets garantis par hypothèque sur des propriétés foncières valant le double du montant prêté	65,701 16
Effets garantis	3,200 00
Effets pour primes	9,726 40
Actions	4,337 50
Dus pour primes en voie de perception	27,088 96
En caisse	27,481 92

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans.

Qu'on se souvienne qu'en ce jour, le 11 mai 1861, pardevant moi soussigné, juge de paix dans et pour la paroisse et ville susdites, se sont présentés Henry Peychaud, président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, lesquels, étant dûment assermentés conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est exact et une copie exacte pris sur les livres de la dite Compagnie.

H. PEYCHAUD, Président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 11 mai 1861. ARTHUR SAUCIER, Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

Aux amateurs de pêche.

NOUS avons reçu notre assortiment complet d'articles de pêche, et nous appelons l'attention des marchands de la campagne et de la ville, ainsi que les amateurs à examiner les articles suivants:

HAMEÇONS VERITABLES LIMERICK, pour poissons rouges, pour casse-burgots, pour truites, pour grognards, pour appâts. Lignes en soie tordue, en coton, assorties; Lignes de crin, à cordes. Aussi—Cannes à pêcher, de toutes les dimensions. A vendre à bon marché par ROUSSET & VOORHIES, No 68, rue du Canal, près Chartres.

EAU-DE-VIES! Genièvre—100½ de pipe Vignerons Unis, la Rochelle, 100½ de pipe St-Brice fine champagne, cognac, 20½ de pipe do do do, 40 pipes genièvre de Hollande, 10 ponçons rhum de la Jamaïque, en magasin et en entrepôt de la douane, à vendre par LANATA, frères, 9 et 11 rue Jefferson. 10 juin.

FREDERIC AVET,

(Ci-devant de la maison Avet Bros.)

Marchand de Groceries en gros et Commissionnaire,

RUE DE LA VIEILLE LEVEE No 59 entre Conti et Bienville, NLLE-ORLEANS.

EN magasin et à vendre par ce consignée—Vins—30 barriques Vin rouge Bergeron, 30 do Bandol, 25 barriques vin rouge pour famille, 150 caisses vin rouge St Julien, Ht Brion, Ch. Latour, 200 do vin blanc Haut Sauterne et Ch. Ricusses, 200 do muscat de Frontignan, Noilly, Prat & Co, 50 do do supérieur, 150 do vermouth Noilly, Prat & Co, 20 do do mousseux. Liqueurs—60 caisses cassis Noilly, Prat & Co, 40 caisses punch au rum, 20 do ratafia de cerises, 50 do liqueurs assorties, 10 do eau verte. Salaisons—300 caisses cornichons, câpres fines, variantes, olives farcies, olives. Amandes, 100 balles du Languedoc, coque tendre. Huile, 700 paniers Plagniol, en grandes et demi bout. Fruits—20 caisses fruits au jus—25 caisses fraises au jus—25 de fruits à l'eau de vie—20 de cerises à l'eau de vie. Dames-jeannes—400 de 1, 2, 3 et 5 gallons. Bouteilles—100 paniers, 23 onces et 30 chênes bouteilles à Cognac. Parfumerie, etc.—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger. 1 caisse huile à la cassie, à la rose, à la tubéreuse, à la fleur d'oranger. 1 caisse contenant 300 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pâte d'amande, etc. et 11 douzaines eau Barmophile de Magenta (eau de toilette). 20 cotagones eau de rose—30 de eau de fleurs d'oranger. 100 caisses eau de fleurs d'oranger. Savon—400 caisses savon bleu, vif recuit. Conserves—20 de conserves tomates. PAUL JUGE & FASSY, 17, rue St Louis. 19 mars.

EAU-DE-VIE—30½ pipes Edouard Simon, Cognac 1863; 25½ " Henry Jacques 1838; 20½ " Jean Rice, dont preuve. A vendre par E. BORDELOIS, 21 rue Conti.

JALAP DU MEXIQUE—Un lot de Jalap du Mexique, en Douane et à vendre par CASALLERO & SASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.

SALSEPAREILLE DU MEXIQUE—Un lot de Salsepareille du Mexique, en Douane et à vendre par CASALLERO & SASUALDO, Rue Vieille Levée, No 46, entre Douane et Bienville.

CHANGE

Sur Bordeaux, payable dans Paris, à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, rue Vieille-Levée. 20 avril—41.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, venant de Bordeaux—

Vins rouges et blancs.

200 barriques vin rouge, Ju Lavidelle & fils. Eaux-de-vie. 5 demi-pipes eau-de-vie Mre Castillon, Je, 1818.

Fruits à l'eau-de-vie.

Vin rouge en caisse.

1,000 caisses de 12 bouteilles, vin St-Julien, E. Lenoir, à vendre par A. CARRIERE & Co, 37, Vieille-Levée.

BITTERS des Arabes! de Hostetters et Crooke's Bitters—250 caisses Bitters des Arabes; 100 do Hostetters Bitters; 50 do Crookes Bitters, à vendre par E. SANCHO, No 229, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

CHAMPAGNE Heidsieck Piper—100 paniers en grandes, demis et quarts de bouteilles, des marques de Heidsieck, Cordon Vert et Impérial. S. D. GRATIAA & Co, 30, rue de la Douane.

SIROPS pour soda—Sirop de fraises, de framboise d'ananas, de d'orgeat, de groseilles, de de lime, de merises, de de sucre, etc. HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31 Bienville. 9 mai.

Cigarettes.

24,000 paquets de la marque "La Honradez" récemment arrivés, en Douane. SOBRIO & BROTHER, Rue Gravier, No 33.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre—20 fûts vin blanc du Rhin, 1 caisse Sauternes, 2 " mousseux pour rideaux, à vendre par BERNOD & PIAGET, 49, rue de Chartres.

VINAIGRE—15 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane.

LOUIS DUFAU, avocat,

Rue St-Louis, entre les rues Royale et Bourbon

Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.

V. DEMORUELLE,

Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Tchoupitoulas.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que: CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi: BRIQUES à FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités. Les ordres de la campagne seront remplis avec soin et promptitude.

A vendre en débarquement du navire Iona Wyllie, arrivé de Bordeaux—38 barriques vin rouge St-Emilion, 40 do St-Julien, 60 do bon ordinaire, 100 do Cotre Fronsac, 40 do de blanc Haut-Sauterne, 2 futailles eau-de-vie, fine Champagne. Par J. N. CURIEN, 22, rue Toulouse.

Papier pour le marché du Mexique.

VINGT caisses de papier à lettre, 60 balles de papier Florette pour cigarettes, dans les choix de 1 douzaine et à vendre par A. CARRIERE & Cie, 37, Vieille-Levée.

VINS—500 caisses vin St-Julien, 100 caisses Château Margaux, 100 caisses Cos d'Estournel, 20 do Haut Barsac, 15 barils de do, 300 paniers champagne Perrier, 10 quarts Porto, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 32, Vieillevé.

PRUNES sèches—100 caisses prunes sèches en plusieurs divers modèles et diverses grandeurs. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119 rue Royale.

VIN rouge—Barriques château Latour, Médoc, Montferrand, château Bonneau, Grand St Lambert—en débarquement de la barque Active, arrivée de Bordeaux. A vendre par X. LAMBERT, rue des Magasins, No 32.

EN Douane—30 pipes cognac Edmond Jaulian, 20 do Ghas Jobit & Co, 10 do Jos Caris, vieux, 25 octaves eau-de-vie Rochelle. A vendre par X. LAMBERT.

AMORCES—4 caisses amorces françaises connues, des marques F I et G D, à vendre par B. TURPIN, 95, Vieille Levée.

SEULE AGENCE DE LA

Célèbre Manufacture "Stacker"

TENNESSEE.

LE soussigné a constamment en magasin un assortiment complet de CHAUDIÈRES à sucre, Grilles et Barreaux de Fourneaux, qu'il offre aux prix suivants: Chaudières de 34 à 72 pouces, à $1 25 le pouce; au-dessus de 42 pouces à 75 cts. Les grilles à 4 cts. la livre, et les grilles de fourneau selon la grandeur et la forme, à 30 et 36 cts. chaque.

R. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 12, rue de Villiere.

DIVERS en magasin—30 barriques vin rouge, Cotes pour familles, 40 barriques do vieux St Emilion les crus, 10 demi barriques vin blanc Sauterne supérieur, 300 caisses vin St Emilion, Margaux et St Estèphe, supérieur, 125 caisses vin blanc Sauterne, 70 caisses do absinthe Pernod & Lecoultre, 18 caisses kirsch Pernod & Noilly, 40 balles bouchons pointus et réguliers, 10 balles do à dames-jeannes, 150 caisses fruits au jus, Lafaurie. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71, Vieille Levée. 11 avril.

Jean Augé,

Rue de Chartres, No 63, encoignure Bienville,

INFORME le public et ses nombreuses clientes, qu'il vient de déballer un grand assortiment de marchandises du meilleur goût, choisi par Madame Augé à Paris et à Londres, dans les premières maisons, se composant des articles suivants:

Cheveux de toutes nuances et de toutes longueurs. Perruques, nattes, bandeaux, nattes sur peignes, cache-peignes et frisettes, fabriqués chez lui. Ouvrages faits sur taille en cheveux avec une telle perfection qu'il est impossible d'apercevoir le faux du naturel.

Un assortiment complet de peignes à chignon écaille, écaille incrustée or, écaille blonde et ivoire de dernier goût.

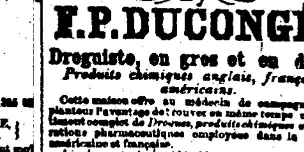
Peignes à retapper écaille et ivoire. Parures en cheveux, nouveau modèle. Bijouterie en écaille incrustée en jais et acier (haute nouveauté).

Un grand choix d'éventails riches et ordinaires, jusqu'à 60 et plus pièces. Coiffures de dernier genre pour bals et soirées. Gants Jouvins et de Saxe assortis, pour femmes, hommes et fillettes. Objets de fantaisie pour étrennes. Parfumeries des premières maisons de Londres et de Paris.

Assortiment de nouveau ses blancs de Perse et, de paraison pour arrêter la chute des cheveux et faire croître et accroître, ses avantages connus du public.

Les leçons de coiffures seront données et exécutées par une des premières coiffeuses de France que Mme Augé a fait venir à cet effet.

Un salon est exprès pour la coiffure des dames, et un autre, en particulier, pour les messieurs. Toutes les marchandises ci-dessus désignées seront vendues à des prix très modérés.



ESTABLISHED IN 1829.

By

F.P. DUCONGÉ.

Droguiste, en gros et en détail

Produits chimiques anglais, français et américains.

Cette maison offre au médecin de campagne et au planteur l'avantage de trouver en même temps un assortiment complet de Drogues, produits chimiques et préparations pharmaceutiques employées dans la pratique américaine et française.

Aussi, un stock considérable de MÉDICAMENTS PATENTÉS, d'origine anglaise française et américaine.

Assortiment d'articles variés du ressort de la pharmacie et droguerie.

REÇU par le navire Empress, du Havre, steamers Star of the West, Cahawba, Havre, de New-York, un grand assortiment de médicaments et produits chimiques, à bas prix par O. ROBIN, pharmacien.

25,000 sangsues hongroises, 1000 boîtes dragées stomachiques de Fougon, 100 flacons pilules Blancard, 100 flacons pilules Vallet, 100 flacons pilules de Lavilla, 100 boîtes pilules de Dehaut, 200 crayons en biscuit, de toutes dimensions, 200 capsules porcelaine fine, à bec et anneau, grandeurs assorties, 250 flacons à robinet, pour appareil de déplacement. Extrait alcoolique et aq. d'ipéca et belladone. Camomille, brou de noix, mille feuilles, fumeterre, centaurée, calendula, bêtoine, lotier, esprit de vin, oxymel, serpentaire, sumac, tormentille; quassia amara; guimauve, pensée sauvage, jusquiame, rhubarbe; racine de guimauve. 200 grammes sel aldine—200 grammes quinoïdine, 250 grammes émétine... Eau de gomme arabique No 1, 50 lb tamarins de Venise, 500 livres de graine de lin, 50 livres beurre de coco, 20 livres de noix de Provins, 50 livres de santonine, 1000 pompes de sureau, Lauer et Charrière, 15,000 condoms... 150 douzaines seringues à injection, en verre, 450 litres Moule de pommade de terre, 200 douzaines de Norvége, véritable. A vendre au plus bas prix, par O. ROBIN, pharmacien.

Reçu de France.

Par le navire H. D. Sheppard.

Et à vendre en gros et en détail.

Charpie. Orseille de Lyon. Amandes amères. Ess. de Bergamote. Baume tranquille. Bouquet Flore de fer. Eau de laurier cerise. Conserve de Violettes. Papier à cautère. Fécule de pommes de terre. Bourrache. Tilleul. Trèfle d'eau. Un assortiment d'extraits pharmaceutiques. Poudre de Rogé. Pâte de Regnault. Quassine d'Espic. Vin de Séguin. Capsules de Mothes. &c., &c., &c.

EN MAIN: Un assortiment d'instruments de chirurgie. S. JOURDAN.

EAUX DE VICHY!

25 caisses eaux de Vichy (de la nouvelle saison). 200 flacons sel de Vichy pour boisson, 150 kilos chocolat de Vichy (préparé avec les sels naturels). 1000 boîtes pastilles de Vichy. 1600 flacons poudre de Rogé, 1000 boîtes pilules de Dehaut, 1 caisse Racahout des Arabes, 300 bouteilles sirop de quinquina ferrugineux de Dorvault, 300 flacons véritable Lait Antéphélique de Candès de Paris, 3000 flacons phosphate de fer soluble de Leras. 250 bouteilles sirop de Flon, 2000 flacons dragées de Santonine de Collas, Pelletier & Gaffart. 1000 flacons pilules de Vallet, 600 flacons pilules de Blancard, 600 flacons perles d'Ether. Ainsi qu'un approvisionnement considérable en huile de foie de Morue de Hogg, quinquina Laroche, vin de Séguin, Elixir Anti-glaireux, capsules de Mothes, eau de Mélisse des Carmes. Purgatif de Leroy de Cottin, parfumerie extra fine de Paris, &c., etc. A vendre en gros et en détail, au grand Dépôt du Sud, encoignure des rues Royale et Ste-Anne. LOUIS CASTEL.

Pharmacie J. B. Avequin,

Rue St Pierre, No 68,

Entre Royale et Bourbon.

REÇU par les derniers arrivages du Havre, un grand assortiment de Produits chimiques, Pharmaceutiques et de substances médicales venant des premières maisons de Paris, de la plus belle et de la meilleure qualité. Notamment, fleurs de camomille, de mauve, de guimauve, de violette, de tilleul, d'une beauté remarquable, et une foule d'autres substances qu'il serait trop long d'énumérer. Verres, appareils, ustensiles de chimie, de toutes sortes, capsules en porcelaine de toute grandeur, cornues en porcelaine, en verre, en grès et de toutes dimensions, tubes, éprouvettes graduées et simples, tubes de sûreté, tubes courbés, flacons à 2 et 3 tubulures pour appareil de Woulf, capsules creusets, or, argent, en platine, constamment à vendre.

Importation directe de France.

Reçu par les navires Shepherd et Dyer du Havre: 100 caisses Eaux Minérales Naturelles de Vichy de toutes les sources, 1500 bouteilles Eau sulfureuse de Bonnes. Huile de Foie de Morue de Jongh, Antiglaireux de Paul Gage, Poudre de Rogé, Capsules de Raquin, Pilules de Blancard, Vallet, 1500 boîtes de Mothes, Sirop de Bouligny, Vinaigre Framboise, 1000 flacons Injection de Brou, Cassis, Mattico (Dorvault), Pastilles de Vichy, Pâte Fayard, Pastilles de Charbon de Belloc, Sourcil de Bismuth, Sirop Framboise, Eau de Laurier Cerise, Baume du Commandeur, Baume Tranquille, flacons Dragées de Santonine de Pelletier, à vendre par EDOUARD GUILLOT, 120, rue Royale. 25 mai.

SALAISONS! en magasin—150 caisses câpres, 100 caisses olives, 150 caisses cornichons, 15 barillets olives, 50 caisses olives farcies, 25 caisses anchois à l'huile. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 21 juill.

MALADIES DES FEMMES.

MADAME MAURY,

Ex-interne de l'hôpital de Toulouse,

Reçue par la Faculté de Montpellier,

CONCOURS 55 et 56—1er PRIX.

MME MAURY annonce à sa clientèle que, tout en continuant sa profession d'accoucheuse, elle a ouvert un CABINET DE CONSULTATIONS pour le traitement des maladies de l'utérus. Les dames les voyées par MM. les médecins sont visitées gratuitement. Vaccination le samedi de midi à 2 heures. Rue Bourbon, 214, entre St-Philippe et Dumaine.

Dr THURBER,

DENTISTE.

SALON D'OPERATIONS,

148, rue Royale,

Entre St-Pierre et Toulouse.

Changement de domicile,

Le docteur L. DUPERRON, dentiste, fait savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de transporter son cabinet à l'encoignure Royale et Bienville, la maison à côté de celle qu'il habitait précédemment; l'entrée est par la rue Bienville No 65.

MAISON DREZ,

CHAPELLERIE FRANÇAISE

Articles Civils et Militaires,

61, rue de Chartres.

Képys militaires de tous grades, faits sur ordre et à la mesure exacte de la tête, prise par le conformateur.

Chapeaux de soie de tous genres, satinés, remarquables par leur légèreté;

Casimirs, noirs, superfins;

Souples hommes et enfants de tous genres, Maures Victoria, Thibet, Honlow, castors bruns et gris;

Crickets master pieces;

Chapeaux souples, Malakoffs noirs et bruns;

Magenta et Adalbert, articles nouveaux;

Assortiment de tous genres;

Spécialités pour enfants, Andalous et Tuders en velours, feutres gris et noirs ornés velours et plumes, des genres les plus nouveaux, sortant des meilleures manufactures de Paris;

Casquettes drap et velours pour hommes et enfants, pour voyages, en toile très légère pour bureaux.

MANUFACTURE DE CHOCOLATS

MAISON FONDEE en 1850, — D. LOPEZ, — CAFÉ TORREFIÉ à la vapeur.

35, rue de Chartres, 35.

CETTE maison qui se compte pas moins de 11 années d'existence, et qui dès son ouverture a été patronisée par l'élite de la population orléanaise, se recommande au public par l'excellence des produits qui sortent de ses ateliers.

La vue de l'usine seule serait un sûr garant pour le public de ce que peut faire un pareil établissement, si à côté de cela ne venait s'ajouter encore des machines spéciales construites d'après les progrès plans de M. Lopez, l'excellence des matières premières employées à la fabrication, et enfin les connaissances qu'il a acquises dans ce genre d'affaires, voilà les bases sur lesquelles reposent cette maison et qui lui permettent de défier toute rivalité.

Afin de prévenir les erreurs que le public pourrait commettre, M. Lopez croit devoir rappeler qu'il n'a pas d'autre manufacture que celle qui se trouve rue de Chartres, encoignure Conti, et que tous les chocolats qui sortent de chez lui portent son nom sur les tablettes.

B. ANTOGNINI & E. RICHARD

Fabricants de Billards en ardoises

Ayant obtenu de M. G. BERGER un certificat établissant la supériorité de leurs billards sur ceux des autres fabricants, ainsi que le privilège de signer à l'avenir leurs billards du nom de ce célèbre professeur, croient devoir porter à la connaissance du public en fait qui intéressent les tous les véritables amateurs. M. Berger, voulant en outre témoigner à MM. Antognini et Richard combien il apprécie leurs produits, a ajouté à sa recommandation spéciale, l'ordre de fabriquer pour son usage particulier un billard à table d'ardoise, dont il s'est servi à la Havane, et sur lequel on a pu le voir jouer lors de ses merveilleuses séances données au White Hall, rue St-Louis. A l'appel des faits qui précèdent, MM. A & R. tiennent un certificat ne laisse à la disposition des amateurs.

Nous réparons constamment des BANDES DE BILLARDS des fabriques du Nord.

On trouvera dans le même établissement, un magnifique assortiment de billards en sapin, chêne, acajou et bois de rose avec tables en ardoise ou en bois. Ils ont également en magasin tous les accessoires de billards, sortant des premières manufactures de France, tels que draps, queues, procédés, blouses, billes, &c. Aussi des billards d'occasion, bottes à lots, cercles, jeu de billes, bagatelles et roulettes à deux cylindres.

AVIS AUX CHEFS DE CORPS.

G. DUPUY, DOREUR,

62, rue Royale, entre Bienville et Douane,

Vient de recevoir un grand assortiment de PASSEMENTERIE OR et ARGENT, de toutes largeurs pour militaires.

NOTA—Tous ces attributs militaires seront vendus aux prix les plus modérés.

AMORCES françaises—4 caisses F I et G D, amorces assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

SERRURES françaises assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

FRUITS au vinaigre et conserves—50 caisses fruits au vinaigre, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, fruits à l'eau de vie, conserves de différentes sortes, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, Vieille-Levée.

AMANDES—20 balles amandes du Languedoc à coque tendres, 20 do do à coque dure, à vendre par BERNARD TURPIN.

BIERE et Porter de Tennent—100 futailles, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

RAISINS—125 caisses raisins de 4 et 12 cartons, à vendre par BERNARD TURPIN.

CHANDELLES de Paraffine (Mouvelle' palnat)—100 caisses de 4, 5 et 6 à la livre, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

CANNELLE et Muscade—à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

RHUM de la Jamaïque et de Ste-Croix—16 poinçons en douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

WHISKEY d'Irlande—8 poinçons, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

AMANDES—50 balles amandes à coques tendres, 50 balles do à coques dures. A vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée.

ABSINTHE—100 caisses absinthe Pernod, 100 caisses absinthe Berger. En magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier.

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet, 20 do Loreine Boubert. A vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No.

MAISON

GUILBAUX & GIEFERS,

Successeurs de T. DANFLOUS,

191 Rue Royale, 193

IMPORTATION de Sellerie anglaise et française et manufacture de Selles et Harnais, d'équipements militaires du Sud.

—ATTENTION—

Vu les circonstances, tout ordre donnés seront exécutés dans le plus bref délai et au meilleur marché possible, Selles, Brides, Harnais de toutes qualités, Etriers, Boucles, Couvertures en laine et ... Rouge de Naval, Etrilles. Brosses, &c., venant d'Angleterre et de France; articles de choix et ... 15 juin.

CONSERVATION DE LA VUE.

M. C. DUHAMEL, opticien, rue de Chartres, 62, prévient les personnes dont la vue est mauvaise, qu'il vient de recevoir un nouvel envoi de ces verres cylindriques brevetés.

Ces verres ont été soumis à la haute approbation des oculistes les plus renommés de Paris et de MM. les docteurs Beard, Fenner, Grevenour, Hoe, etc. de la Nouvelle-Orléans. Ils sont indispensables pour les personnes dont la vue a été affaiblie par l'usage des verres ordinaires. Ils éclairent mieux la vue et ne fatiguent pas les yeux qui sont affectés de la myopie, de la presbytie, de l'ophtalmie, etc.

Ces verres ont surtout leur supériorité dans le foyer qui, au lieu d'être au centre, seulement, comme dans presque tous les verres de lunettes, se trouve également réparti partout, de plus la superposition des deux courbes cylindriques les rend achromatiques et conséquemment, bien plus claires que les autres.

M. Duhamel tient à la disposition des personnes qui désireraient recevoir des explications sur la construction de ces nouveaux verres des modèles qui rendront sensibles tous les avantages de cette invention.

EN magasin et à vendre par le consigné—12 barils Anis, 20 do Comino, 20 do Amandes d'Ivica, 20 barils Olives, 10 do Lentilles, 30 caisses Absinthe, C. F. Berger, 30 do do Y. Lescoufrend, 30 do do E. Pernod, 25 do Kirsch, Richard Muller, 20 do do de la Forêt Noire, 100 do Vermouth, Rivetra frères et autres, 20 do Cassis du Mont d'Or et Punch au rum, 20 do Muscat de Frontignan de Noilly, Prat, 20 do Bitters des Arabes, 30 do de Crooke's végétables Bitters, 25 do Bitters de Hostetters, 40 do de Genièvre de Hollande en caisses de 15 bout, 30 demi-pipes Vin de Catalogne très corsé, 20 barriques Vin pour familles, 100 caisses Vin rouge de différentes marques, 100 do Vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, 50 do Sardines en ¼ et ½ boîtes. E. SANCHO, No 229, Vieille Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

EN MAGASIN ET A VENDRE

par le consigné:

100 BARRIQUES VIN ROUGE St-Julien—bon vin de famille. 40 barriques vin rouge St. Julien vieux, 40 barils vin blanc Haut Sauterne, 40 barils vin blanc Lavidelle, 2,000 caisses vin rouge St Julien, 200 do vin rouge supérieur, 20 do eau ½ bouteilles, 1000 do vin blanc Haut Sauterne, 200 do vin blanc de Johannisberg, 200 do fruits assortis à l'eau de vie, 200 do vermouth Noilly, Prat & Co, 200 do absinthe E. Pernod, 100 do liqueurs ordinaires, No 2, 200 do do No 5, 100 do do No 7, 200 do liqueurs superfines No 14, 50 do curaçao No 7, 100 do curaçao No 6, 50 do marasquino, 250 paniers anisette fine, surfine et superfine, 120 do champagne, 200 caisses Ayapana Bitters, &c., &c. J. CAZEAUX, 73, Vieille-Levée. 11avril.

EN débarquement du navire Jola Wyllie, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St Estèphe, 20 do St Emilion, 20 do Montferrand, 20 do Côtes de Bourg. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 10 et 12 rue St Louis.

HUILE, HUILE—En magasin et à vendre par le consigné—200 paniers huile 22 onces Plagniol, 100 do 11 ", 22 do 22 " Rostignol, 75 do 11 ". FREDERIC AVET, 59 et 61, rue Vieille Levée entre Bienville et Conti.

Au grand Dépôt du Sud,

Encoignure des rues Royale et St-Anne

IMPORTATION DIRECTE DE PARIS

De tous les médicaments patentés français, produits chimiques etc.

CET établissement reçoit constamment des spécialités françaises, et à titre de dépôt, tous les médicaments patentés. Le plus en vogue, qu'il vend à des prix très modérés.

Ventes en gros et en détail.

Dépôt du véritable Lait Antéphélique,

de Candès, de Paris, contre les taches du visage. Encoignure des rues Royale et Ste-Anne. LOUIS CASTEL.

BOUTEILLES vides—150 paniers bouteilles quart bidons de 22 onces. 40 paniers bouteilles de ... A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale.

GENIEVRE en douane—10 pipes impérial de Nolet; 20 dites Loreine Boubert, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, rue de la Douane No 30.

TABAC DU MEXIQUE.

EN débarquement du Tennessee arrivé de Vera-Cruz—37 balles de tabac du Mexique, à vendre par A. & J. TARDOS, No 43, Vieille Levée.

BOURGOGNE et MACON—40 barriques vin Macon, 25 barriques vin Bourgogne, 25 do ... A vendre par A. CARRIERE & Co, 37, Vieille Levée.

DIVERS—En magasin, à vendre par le consigné—50 barriques vin Bergerac, 1000 caisses vin rouge, différentes marques, 150 do vin blanc Haut Sauterne et Ch. Rieussec, 200 do vermouth Noilly Prat & Co, 200 do muscat, 500 do cassis, punch au rhum, eau verte, de Noilly Prat & Co, 50 caisses liqueurs assorties, 150 do cornichons, assorties, capres, cornichons, olives, olives farcies, &c., 50 paniers huile Plagniol, 24, 22 et 11 onces, 17 caisses terrines, 1500 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 3 balles bouchons à dames-jeannes, assortis, 50 do amandes du Languedoc, coque tendre, 15 do paniers bouteilles vides, 22 onces, 50 caisses, 1 grosse chapeau, bouteilles à madère, porto, &c., 20 octagones eau de roses, 50 do eau fleurs d'oranger, 100 caisses do, 7 do pommade, savons et huiles, 20 do fruits au jus assortis, J. Lafaurie, 25 do fraises au jus, 25 do cerises à l'eau de vie. PAUL JUGE & FASSY, 17 rue St-Louis. 11 avril.

SCHIEDAM schnapps &c—100 caisses Voldners aromatic, 50 caisses Calhoun whiskey, 20 do London Old Tom gin, 50 do Liqueurs assorties. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 32 Vieille Levée. 19 juin.

Résilles! Résilles!

ET COIFFURES DE BALS,

A vendre chez O. LELIEVRE & Co,

174, rue Royale.

Reçu de Paris par la voie de New York—6 douzaines Résilles en Solferino, de $2 réduites à $3; 6 do Magenta, de $10 réduites à $3 50; 10 douzaines Résilles or et velours, de $12, réduites à $4 50; 10 douzaines Résilles noires et chenilles, de $3, réduites à $1 25. Un magnifique assortiment de Coiffures de Bals, de $2.50 jusqu'à $5.

BEURRE DE MAI!!

AVET FRERES,

Aux Blue Stores, 17 Front Levée et 54, 56, 58, 60, Vieille Levée.

OFFRENT à des prix très bas, entre autres articles composant leur stock de groceries: 100 fromages Beurre mai, 200 paniers Huile d'Olives, 300 barils Farine extra et superfine, 500 caisses Café, 140 tierçons Riz de la Caroline, 200 sacs Riz Créole, 300 tierçons Jambons au sucre, 200 colis Sucre en pain cassé et en poudre, 300 barils Whisky et Brandies, 100 tierçons Graisse, 200 barils Maquereaux, 100 caisses Bougies de l'Etoile, 200 caisses Savon.

HUILE: Paniers Bocaroni—500 paniers huile fine surfine à 22 onces. 1,000 caisses macaroni de Naples, 100 caisses pâtes assorties, à vendre par LANATA, frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 juin.

Dépôt des eaux minérales naturelles de France, à la Nouvelle-Orléans.

En débarquement du navire ..., du Havre—50 caisses eau de Vichy, de toutes les sources, 200 flacons eau sulfureuse de Bonnes. A vendre par E. E. MOUGIN, pharmacien, Encoignure Dauphine et Douane.

SARDINES—97 caisses de 100 ¼ Ve Rosier, Nantes, 60 caisses de 200½, Louis Edelin Lorient, 50 do 100½ Veuve Rosier Nantes, 27 do 100½ Louis Edelin, Lorient. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31, Bienville. 17 juin.

Armes à vendre.

100 MOUSQUETONS, A PISTON,

PESANT DE

Six à sept livres,

et tout-à-fait neufs et en bon état. S'adresser au bureau du Crescent où l'on en peut voir un échantillon.

DIVERS—300 caisses vermouth, Noilly & Co, 200 caisses cassis, punch et ratafia, 200 caisses absinthe et kirshwasser, 100 do maraschino et guignolet, 300 do savon de Castille, 100 octagones eau fleur d'oranger d'Italie, 100 barils graine de lin, 10 boucauts fromage de gruyère, 100 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 do fruits au jus et à l'eau-de-vie. A vendre par LANATA frères.

VINS: Vins—200 demi-pipes vin de Catalogne très corsé, 50 barriques vin bon ordinaire, 20 do vin rouge, vieux Margaux, Médoc, 150 do et barils vin blanc, Haut-Sauternes, 100 barils vin de Porto, 100 do vin de Madère, à vendre par LANATA, frères, 9 et 11 rue Jefferson. 10 juin.

TABAC DU MEXIQUE.

22 BALLES "Wrappers," 23 do "Fillers." A vendre par J. J. TARDOS, 43, Vieille-Levée.

XX ALE

de la CELEBRE MARQUE de

J. & R. TENNENT, à Glasgow.

ALE DOUBLE FORT EN JARRES et BOUTEILLES, à vendre en douane et en magasin par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 32.

Chaudières anglaises à sucre

DES MANUFACTURES DE

A. & J. RANKIN,

à Liverpool.

CHAUDIERES A SUCRE, en fer battu et fonte et de toutes dimensions, constamment en magasin et à vendre par M. A. DE LIZARDI & CO, Rue Bienville, No 32.

ALCOOL—40 barils, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane, entre les rues de Chartres et Vieille Levée.

SALAISONS! Salaisons—100 caisses capres, 100 do olives, 100 do cornichons, 25 barils olives verdales, 25 caisses anchois à l'huile, 25 do olives farcies, à vendre par LANATA frères, 9 et 11, rue Jefferson. 10 juin.

FRUITS—50 caisses fruits au jus, 100 do fruits à l'eau-de-vie, 100 do cerises à l'eau-de-vie, 100 do gelées de fruits, 100 do marmelade de fruits, 100 do variantes et Cornichons. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD, 32, Vieille-Levée.

CHAMPAGNE—50 paniers Heidsieck Piper, en litres et demi-bouteilles, 50 paniers Heidsieck Piper, en grandes et demi-bout., 25 caisses Mumm & Co, 20 do Impérial (Cabinet), 20 paniers diverses marques. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale.

SARDINES—50 caisses Rodel, demi et quarts de boîtes, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

VIEUX whisky Bourbon—19 barils, à vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 32, Vieille Levée.

VINS blancs—300 caisses Barsac en bout. et 1½ bout. 10 barils Sauternes. A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jr, 32, Vieille Levée. 10 juin.

FRUITS au jus—60 caisses fruits au jus assortis, Lafaurie; 24 caisses fraises au jus, Lafaurie. A vendre par HENRY VALETON & Co, 27, 29, 31, Bienville.

CACAO—5,000 livres cacao Guayaquil, première qualité, en débarquement de la barque ..., à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres & Vieille Levée.

SALSEPAREILLE D'AYER

Remède composé, qui par notre travail est devenu l'altératif le plus parfait que l'on puisse obtenir. C'est un extrait concentré de Salsepareille Para, combiné de telle sorte avec d'autres substances d'une force altérative encore plus grande qu'il devient un antidote efficace pour les maladies que la Salsepareille a la réputation de guérir. Il est admis que ce remède est nécessaire pour le malade atteint de scrofules, le guérit, il rend un immense service au grand nombre de nos compatriotes. Ce service a été rendu par cette composition et que l'expérience a prouvé dans les cas les plus menacés des maladies suivantes:

Scrofules et Maladies scrofuleuses, Eruptions et Maladies éruptives, Ulcères, Pustules, Boutons, Tumeurs, Catarrhe, Teigne, Syphilis et Affections syphilitiques, Maladies mercurielles, Hydropisie, Névralgie ou Tic douloureux, Débilité, Dyspepsie et Indigestion, Erésipèle, Rose ou Feu de Saint-Antoine et enfin tous les genres de maladies provenant de l'impureté du sang.

Pris au printemps, cette composition maintient dans un état de bonne santé en chassant les humeurs qui corrompent le sang à cette saison de l'année. En chassant ces humeurs à temps on arrête de grands désordres à leur naissance. Bien des gens peuvent à l'aide de ce remède se garantir d'une foule d'éruptions et de maux ulcéreux, dont le système organique cherche à se débarrasser lui-même s'il n'est pas aidé à le faire par les canaux naturels du corps au moyen d'une médication altérative. Purifiez le sang vicié alors que sa impureté se fait jour à travers la peau sous forme de tumeurs, éruptions ou plaies; purifiez-le alors que son cours est obstrué et inerte dans les veines; purifiez-le alors qu'il est impur; votre propre jugement vous désignera l'époque. L'homme même qui n'a pas l'organisation dérangée, est plus joyeux et vit plus longtemps, et qu'il purifie le sang. Maintenez le sang pur, et tout va bien; mais avec cet aliment de la vie dérangé, la santé ne peut être durable. Tôt ou tard elle tombe et le grand mécanisme de la vie est dérangé ou détruit.

La salsepareille a la réputation, bien méritée, de remplir ces fins. Mais le remède a été énormément trompé par certaines préparations de la même matière, non seulement parce que la drogue ne possède pas en elle-même la vertu demandée, mais encore parce que beaucoup de préparations prétendent être des extraits concentrés ne contiennent qu'une faible partie de propriété de la salsepareille.

Durant ces dernières années, le public a été trompé à l'aide de grandes bouteilles dans lesquelles on prétendait donner un quart d'extrait de salsepareille pour un dollar. C'étaient autant de fraudes envers le malade, non-seulement parce qu'elles ne contenaient que peu ou pas de salsepareille, mais encore parce qu'elles ne possédaient aucune propriété curative. De là, cruel et amer désappointement dans l'usage des divers extraits de salsepareille qui succombent à la place, qui fait que son nom est justement méprisé et le rend synonyme d'imposture et de tromperie. Néanmoins, nous recommandons cette salsepareille composée, et nous prétendons donner un remède tel, qu'il délivrera son nom du blâme dont il est entaché. Nous sommes fondés à croire qu'elle possède les vertus auxquelles le cours ordinaire des maladies qui lui sont opposé ne peut résister. Afin d'assurer l'extirpation complète de ces maladies, le remède devra être exactement pris suivant les prescriptions posées sur la bouteille, préparée par

Dr. J. C. AYER & Co.

LOWELL, MASS.

PRIX—$1 la bouteille, six bouteilles pour $5.

LE CHERRY PECTORAL D'AYER s'est fait une telle réputation pour la guérison de toutes les maladies de Gorge, et de Poumons, qu'il nous est tout à fait superflu d'établir l'évidence de son efficacité; il a été employé partout. Il est en usage constant depuis si longtemps dans toute la pays, que nous n'avons pas besoin d'assurer au public que ses qualités sont les meilleures qui aient jamais été obtenues, et que c'est le plus grand soulagement qui puisse être employé.

PILULES CATHARTIQUES D'AYER, pour la guérison de la

Jaunisse, Dyspepsie, Indigestion, Dysenterie, Estomac chargé, Erésipèle, Maux de tête, Hémorroïde, Rhumatisme, Eruptions et Maladies de la peau, Maladies du foie, Hydropisie, Dartres, tumeurs et Catarrhes, Vers, Goutte, Névralgie, purifiant le sang et ayant forme de pilules à prendre en mangeant.

Elles sont saupoudrées de sucre, de façon que la personne la plus délicate peut les prendre avec plaisir; elles forment le meilleur apéritif du monde pour les besoins de purgation.

PRIX—25 cents la boîte; cinq boîtes pour $1.

Un grand nombre d'ecclésiastiques, de médecins, d'hommes d'Etat et de personnes éminentes, nous ont laissé leurs noms pour certifier l'incomparable avantage de ces remèdes, mais l'espace ne nous permet pas de les insérer ici.—Nos agents délivreront gratis notre Almanach américain, qui contient ces certificats, ainsi qu'une description complète des maladies déjà mentionnées, et le traitement qui doit être suivi pour leur guérir.

Ne vous faites pas tromper par des marchands sans principes qui vous donneront d'autres préparations dont ils tirent plus de profit. Demandez celle d'AYER et n'en prenez pas d'autre. Les malades demandent le secours le plus efficace qu'on puisse leur donner; cette préparation le leur fournira.

Tous nos remèdes sont vendus par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres, ainsi que par les pharmacies de tous les pays.

EN débarquement du navire Uncle Sam, venant de Bordeaux—100 barriques vin rouge Montferrand, 5 demi-pipes eau-de-vie Mre Castillon, Je 1818, 30 quarts do do, 3 huitièmes de do. A vendre par A. CARRIERE & CO, 37 Vieille Levée.

ESSENCES, GRAINES DE LIN, etc.—2,000 livres essences Geranium Portugal, Rose, Neroli, Amandes etc; 100 barils et sacs Graines de Lin; 20 barils Amandes coque tendre; 100 caisses Manne en larmes et en sorte; 25 caisses Gomme Arabique, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., 62 et 64, Vieille Levée. 21 mai.

EN magasin et à vendre par le consigné—100 caisses vermouth Noilly Pratt & Co, 75 do absinthe suisse, E Pernod et F Berger, 30 do savon de Castille, à vendre par FRED. AVET, Rue Vieille Levée, Nos 59 et 61, entre Conti et Bienville. 19 juin.

VENTES JUDICIAIRES.

Bernard Avegno vs Michel Verdelle.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,447.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le VENDREDI, 30 d'août 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues de la Vieille Levée, St-Louis, de Chartres et Toulouse, désigné par le No soixante dix-neuf et mesurant seize pieds de face à la rue de la Vieille Levée, sur soixante quatre pieds neuf pouces de profondeur, entre lignes parallèles, mesure américaine. Le tout conformément au plan No 15 dressé par le plan No 6, déposé en l'étude de M. F. Caire, ci-devant notaire public en cette ville. Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, consistant en une maison en briques à trois étages, couverte en ardoises, portant le No 35, dépendances et appartenances.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—comptant au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

29 juill—29—août 5, 14 23 30

A. Mitch vs. John Sinclair.

SIXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 9,776—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le vendredi, 30 d'août 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à l'adjudication de la propriété dont suit la description, savoir:

Deux terrains situés dans l'ancienne Municipalité No 1 (aujourd'hui le 2me district) de cette ville, faisant partie des terrains désignés par les Nos six et sept de l'îlet No 63, compris entre les rues de la Douane, Roman, du Canal et Prieur, suivant plan dressé par Joseph Pilié, alors voyer de la Municipalité No 2, le 1er de mai 1840, et déposé en l'étude de D. L. McCay, alors notaire public en cette ville.

Lesdits terrains sont contigus et mesurent, chacun vingt-sept pieds de face à la rue de la Douane, sur une profondeur de soixante-douze pieds huit pouces, le tout mesure américaine. Le No six forme l'angle des rues de la Douane et Roman.

Ensemble avec les améliorations qui s'y trouvent.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

E. T. PARKER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

29 juill, 5 août, 14, 23 30

François Marques vs la veuve Gaines et Charles Van Wyck.

TROISIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,361—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, j'ai procédé fédéral, le mercredi, 21 d'août 1861, à midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune, entre les rues du Camp et des Magasins, à la folle enchère de S. T. Goodwyn, lequel n'a pas rempli les conditions de la vente à lui faite le 11 de juin dernier (1861) à la vente publique et adjudication de—

Deux terrains situés dans l'îlet borné par les rues de l'Esplanade, White, Lepage, Septième et Washington, et désigné par les Nos vingt et vingt et un, suivant plan déposé au bureau du shérif, pour recours.

Les dits terrains ayant les dimensions suivantes, savoir:

Le No vingt contigu aux Nos seize, dix-sept dix-huit et dix-neuf sur les lignes du fond, sur une façade sur la rue Septième de trente pieds et une profondeur de cent dix-sept pieds neuf pouces et trois lignes, entre lignes parallèles.

Le No vingt-un contigu au No vingt, a trente pieds de face à la rue Septième sur une profondeur de cent dix-sept pieds neuf pouces et trois lignes, entre lignes parallèles.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—La somme de $130 comptant au moment de l'adjudication et la balance à un crédit d'un an de crédit; en billets portant six pour cent d'intérêt par an, du jour de la vente jusqu'à l'échéance dûment endossés et après l'échéance à huit pour cent l'an jusqu'à parfait paiement et garantis par hypothèque spéciale sur la propriété vendue.

E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans.

29 juill—23—août 7 15 21

Charles Delamarre vs ses créanciers et les créanciers de Bochet et Delamarre.

CINQUIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,419.—En vertu d'un ordre de vente à moi adressé le 20 de juillet 1861 par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le samedi, 31 d'août 1861, à 10½ heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, pour le compte des créanciers des insolvables, à la vente et adjudication de—

Le fonds et l'installation d'une confiserie, située à l'angle Sud-Ouest des rues de la Douane et de Chartres, dans le 2me District de cette ville, suivant inventaire.

Aussi le terme restant du bail de dits lieux, expirant le 30 d'octobre prochain (1861), à raison de $2,400 l'an, payable mensuellement en billets.

Abandonnés par les dits insolvables à leurs créanciers.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

L'acquéreur du bail assumera le paiement du loyer ainsi qu'il est dit plus haut, et la balance du prix d'adjudication, comptant.

E. T. PARKER, shérif de la Paroisse d'Orléans.

22 juill—30 21 31—et 3

Succession de Marie Eugénie Landry, décédée épouse de N. G. Pearson, décédé.

COUR DU DEUXIEME DISTRICT JUDICIAIRE, Paroisse de Jefferson—No 1663—En vertu d'un ordre de vente rendu le 15 de juillet 1861 et à moi adressé par l'honorable Cour du Deuxième District judiciaire, paroisse de Jefferson, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mardi 6 d'août 1861, à 10½ heures A. M., à mon entrepôt, situé rue Jefferson, No 32, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, à la vente et adjudication de—

Un lots de meubles et d'objets appartenant à la dite succession, suivant inventaire.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

L. T. PARKER, shérif de la Paroisse d'Orléans.

22juillet—76, 79, 1, 3 6 août

James Nuttall vs ses créanciers et les créanciers de Nuttall & Goodwyn.

SIXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 8943—En vertu d'un ordre de vente rendu le 18 de juillet 1861 et à moi adressé par l'honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus je procéderai le MERCREDI, 31 de juillet 1861, à 10½ heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, pour le compte des créanciers de l'insolvable, à la vente publique et adjudication de—

Le terme restant du bail de la maison et lot No 146, rue du Camp, entre celles Girod et Lafayette, dans le Premier District de cette ville, expirant le 31 d'octobre prochain (1861) à raison de $50 par mois.

Le fonds de la "compagnie pour la manufacture de balustrades en fer, situés sur ledit emplacement, consistant en panneaux en fer, fer travaillé, meubles, etc., etc.

Aussi au même endroit, un lot de comptes, et de notes, après, au No 75, rue Julia, même district, un lot de meubles.

Le tout abandonné par les dits insolvables à leurs créanciers et suivant bilan déposé en Cour.

Conditions comptant au moment de l'adjudication. L'acquéreur du bail assumera le paiement du loyer et la balance, s'il y avait, comptant.

E. T. PARKER, shérif de la paroisse d'Orléans.

29 juill—28, 25, 29 31

Eugène Rochereau & Co vs Henry Simons.

QUATRIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 14,133—En vertu d'un ordre de vente rendu le 18 de juillet 1861 et à moi adressé par l'honorable Quatrième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le jeudi 1er d'août 1861, à 10 heures 1/2 A. M. sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de—

6 wagons à bœufs, 3 charrettes à bagages, 4 paires de roues en bois avec essieux en fer, 2 charrettes à planches, 3 paires de roues en bois, avec essieux en bois, 4 charrettes (dites Bull tongues) do do, 7 wagons à quatre chevaux, 6 forts wagons à bœufs, 20 charrettes à sable, sans coffres, 47 do (dites Bull tongues) avec essieux en fer, 4 wagons à sable, 6 charrettes à huit mulets, 4 drays à coton, 2 wagons de transport, 14 coffres de wagons, 14 do et deux en bois, 1 paire de flèches à ancres, 20 roues extra, 5 charrettes en démanagées, 15 do à mulets, 2 wagons légers à 2 chevaux, 150 brouettes à boue, 8 paires de brouettes, 4 brouettes en bois, 6 do à charbon, 5 coffres de wagons, 9 paires de flèches de charrette, 9 grandes brouettes à charbon.

Le tout plus ou moins suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours et contenu dans le magasin et sur les lieux Nos 178 et 184 rue Tchoupitoulas, dans le Premier District de cette ville.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: comptant au moment de l'adjudication. E. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

2 juill—3, 25, 29 et 1

R. D. Hubbard agent de Veuve B. Hubbard vs J. A. Toca—Nos 24 544 et 24,515.

QUATRIEME Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.—En vertu de deux writs de fifa à moi adressés par l'Honorable Ernest Morel, juge de ladite Cour, j'exposerai en vente publique, le LUNDI 5 août 1861 à midi, en mon magasin de dépôt, situé au No 7, rue St Pierre—Un lot de meubles saisis dans l'affaire ci-dessus—Conditions comptant. O. CALONGNE, Constable. 29 juillet—31—août 5

COUR du Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans—No 3811—Geo A. Fierce vs A. F. Carleo.—En vertu d'un writ de fieri facias que nous adresse l'Hon. A. Sauleier, Juge de ladite Cour, je vendrai à l'enchère publique, Lundi 29 juillet 1861, à 10 heures du matin, à un grand Hangar-Ecurie et toutes les améliorations appartenant au défendeur. Ladite écurie fait face à la rue du Bassin fait devant rue St Jean; entre les rues Commune et Gravier; elle est connue sous le nom de "Carlo's Livery Stable" et a été saisie pour satisfaire ce writ. La vente se fera sur les lieux.

Conditions—Comptant.

19juil—22, 29 S HAMILTON, Constable.

COUR du Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans—No 3845—Odille Lewis, f. c. l. vs Estelle Villere.—En vertu d'un writ de fieri facias que nous adresse l'Hon. A. Sauleier, Juge de ladite Cour, je vendrai à l'encan publique, Lundi, 29 juillet 1861, à midi, à mon entrepôt, rue de la Douane, No 234—Un lot de meubles, batterie de cuisine, &c. pour satisfaire ce writ.

Conditions—Comptant.

19 juil—22, 29 S. HAMILTON, Constable.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Mathew Lartet—No 18,193.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, Député-Greffier. 20 juillet—24 29

Succession de Joseph A. Libano—No 18,148.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession, ne serait point approuvé et homologué et les fonds entre ses mains répartis conformément audit compte.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, Député Greffier. 20 juillet—24, 29

Succession de Wenderlin Doll—No 17,090.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'administrateur de la dite succession ne serait point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour. E. MICHOT, député greffier. 24juil—26, 29, août 3

B. Contoula vs ses créanciers—No 14 468.

(Pour un atermoiement).

ETAT DE LA LOUISIANE—Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—Avis est par ces présentes donné aux créanciers du susdit pétitionnaire d'avoir à comparaître en l'étude de Chas. E. Fortier, esq., notaire public en cette ville, lundi, le 26me jour d'août 1861, à 10 heures du matin, à l'effet de prendre en considération l'application du dit pétitionnaire pour un atermoiement, et il sont de plus notifiés que toutes poursuites judiciaires contre sa personne et ses biens sont suspendues et que James D. Augustin est nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Par ordre de la Cour, ce 20me jour de juillet 1861. A. D. BERNOUDY, Dép.-Greffier.

22 juil—29—et 7 17

CONSULAT DE FRANCE.

Avis mensuel.—Juillet 1861.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Autin, Edmond	Griveau, Jean (les époux)
Auger, Alfred	Glagreau, Louis Paul
Boyer, Joseph (ancien capitaine du port.)	Ivery, Alexandre; Kayser, François Joseph
Chappuy, Celestin	Kohn, Carl et Joachim
Castagnet, Jean	Le Breton, Deschapelles, Charles.
Cornet fils, Pierre	Lerouvreur, Jean-Baptiste
De Saint-Martin	Ménard, Joseph
Dessant, Dominique (les époux.)	Pryard, Mme.
Dufau, Grégoire dit Diligent	Richelet, Jean Nicolas
Forbe, Ernest	(charron.)
Feltz, L. (organiste.)	

La chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 75, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

CHEMISES chemises! chemises!—Reçu par Lion Andrée—84 et 86 anciens 66 et 68 rue Royale, Bienville—300 douzaines chemises pour hommes, jeunes gens et enfants, chemises devant toile, chemises toute toile, chemises tout coton, chemises couleur. Les chemises sont parfaitement faites et bien proportionnées; elles sortent des meilleures maisons de Paris. Chauvat, Fournier, Hayem.

CUBA Sucre—30 caisses de 1000 livres, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille Levée. 3 juill.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RESERVE.

300 pièces Indiennes Françaises

ET

125 lots Marchandises sèches de saison.

PAR HENRY SAMORY.

C. SAMORY, encanteur.

MARDI trente juillet, il sera vendu, à 10 heures, à son magasin d'encan, No 63, rue de la Vieille Levée—

300 pièces indiennes françaises, bleu, claires et foncées.

300 douzaines fil en bobines, première qualité. 100 pièces toile d'Irlande et toile de Courtrai. 300 douzaines bas et chaussettes assorties,

ET

125 lots marchandises sèches de saison, telles que toiles à draps bretagnes, cotons anglais, crash, alpagas, mousselines, percales, flanelles, cotonnades, mouchoirs batiste, chemises, devants en toile, chemises toile pour femmes, chemises de mérinos pour hommes, &c.

Conditions—à la vente. 29 juillet

AVIS.

M. ANTOINE DUBUC,

SECRETAIRE DE LA FABRIQUE DE L'EGLISE ST-LOUIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 29, place St-Antoine.

INFORME le public, ainsi que ses amis et connaissances, qu'il s'est intéressé avec M. J. BONNOT, dans le magasin de fournitures d'enterrements et services funèbres, situé rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale No 51—lequel sieur BONNOT vient de recevoir par les derniers arrivages de PARIS et de LONDRES, les

GARNITURES et INSTALLATIONS NOUVELLES,

blanches et noires, pour

CHARS FUNEBRES et CORBILLARDS.

dans un genre nouveau style européen, ainsi que tous articles concernant les funérailles, tels que: garnitures de velours, drap et soie avec franges entre, gallons de dessus et de côté, grandes et petites, noires et blanches—crucifix, vierges, christs et ornements de toutes sortes, ainsi que des étoffes pour deuil qu'il vendra à très bas prix.

M. J. BONNOT profite de cette occasion pour informer le public et ses amis, ainsi que ceux de M. DUBUC, que sans se flatter, il croit pouvoir maintenant fournir pour les enterrements, &c., à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance, les plus grands

Chars funèbres et Corbillards,

les plus beaux et mieux ornés de la ville, et installés dans le style le plus récent de PARIS et de LONDRES adoptés et au meilleur marché que tout autre, sans accepter toutes charitables de bienfaisance à toutes les sociétés tout ce qui concerne les funérailles, tels que, cercueils métalliques de toutes grandeurs, doublés en plomb et en zinc, recouverts en velours, satin, alpaca et étoffe de toutes sortes, acajou, noyer et bois ordinaire, grands et petits corbillards, voitures, catafalques, tentures et tentures noires et blanches, cierges, crêpe, billets d'invitation ainsi que tout ce qui a rapport aux enterrements, &c.

Le sieur BONNOT s'occupera aussi de la construction, de l'ouverture et clôture des

TOMBES et FOURS dans le cimetière St-Louis.

Il se rendra aux domiciles des familles qui voudront bien placer leur confiance en lui ou auront besoin de ses services quand les circonstances les nécessiteront; et en tout, il veillera à ce que tout ce qui a trait aux enterrements et services funèbres soit régulièrement fait et à la satisfaction de tous.

M. JEAN BONNOT s'occupera de la commande du clergé de la cathédrale St-Louis, ainsi que de toutes les autres églises de la ville, pour les familles qui le désireront pour le service de ladite Cathédrale pour les enterrements, &c.

J. BONNOT,

ENTREPRENEUR

De Pompes Funèbres,

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale,—les cercueils métalliques de Fisk et autres facteurs, ainsi que ceux en acajou, noyer et autres bois et doublés en plomb, zinc, &c., &c.

Magasin

51......Rue Ste-Anne......51

J. AVET. P. AVET

AVET, Frères.

GROCERS

Aux blue stores,

Encoignure Bienville et Vieille-Levée.

ONT annexé leur nouveau magasin Nos 17, Front Levee et au Vieille-Levée, à leurs magasins Nos 54, 56, 58, Vieille-Levée, et ils ont constamment en mains un bon stock de groceries, aux prix les plus bas.

Dépots d'armes.

LA maison LION & ANDREE, a l'honneur d'annoncer qu'elle vient de recevoir un nouvel envoi de pistolets de Lefaucheux; de Colts, de Adams; de Smith & Wilson—

Ainsi que des pistolets de salon avec toutes les cartouches nécessaires pour tous ces genres de revolvers. 24 avril. Coin Bienville et Royale.

ARMES.

6 caisses fusils doubles, 10 carabines Monte-Christo, 15 pistolets de do, 15 do à 4 et 6 coups. A vendre par BERNOD & PIAGET, 49 rue de Chartres.

PORTO—Madère—Sherry—150 barils vin de Porto, 100 barils vin de Madère, 25 barils vin Sherry, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson.

Cigares de la Havane.

CENT MILLE cigares de la Havane, de toutes grosseurs, tels que Regalia, Media Regalia, Londres, Brevas et Millar &c., &c., des marques favorites Cabanas, Intimidad, E. Sol, Flor de Morales, &c., &c., en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 27 juin.

EN magasin, et à vendre par le consigné, 19 huitièmes Cognac de J Arnaud, 16 ½me cognac de A. Renaud, 16 barriques vin rouge Château de Pontet, 3 do vin blanc Haut Sauterne extra, 30 demi barriques vin rouge à... 20 demi barriques vin blanc Haut Sauterne 1861, 250 caisses vin rouge extra Château de Pontet, 20 do do vin blanc Haut Sauterne, 30 caisses moutarde diaphane de Louis frères, 200 paniers huile d'olives, 12 octagones eau fleurs d'oranger, 10 caisses pâtes de fruits assortis, 1800 demi bottes champignons de Balfer, 60 paniers champagne Duvreau, grandes bouteilles, 10 do do demi do. Un large assortiment de vins vieux et de dessert en caisses, des marques Château Lafitte, Pauillac, Margaux, Pontet et Haut Sauterne, Château Darche, 1er cru. A vendre par E. DEFFEZ, 27, rue Royale. 19 juin.

Sucre de la Havane.

DEUX CENTS caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, 64, rue des Magasins. 17avril.

VINS en caisse—Un large assortiment de vin rouge et blanc, en grandes et demi-bouteilles, des marques St-Julien, Pauillac Médoc, Château Montignac, Château Léoville, Pontet Canet, Latour, St-Pierre, Pichon Longueville, Château Lafitte, Haut Sauterne, Haut Barsac, Château Iquem, &c., &c. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale.

MACCARONI et VERMICELLI—1,000 caisses Maccaroni et Vermicelli d'Italie, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA, Jr., 62 et 64, Vieille Levée. 21 mai.

DIVERS en magasin—15 barriques vin rouge vieux supérieur, pour famille, 12 demi barriques vin blanc très vieux, 20 barriques vin rouge bon ordinaire, 100 caisses vin rouge diverses qualités, 100 caisses absinthe Pernod, Lecoultre, 50 caisses kirsch Pernod et Noilly, 100 caisses fruits au jus, Lafaurie, 35 caisses cognac diverses qualités, 20 barils vieux whisky Bourbon Monongahela, 15 quarts vin de Madère, 15 quarts vin de Porto. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 rue de la Vieille Levée. juillet.

Quincaillerie et Coutellerie.

REÇU et à vendre à bon marché—10,000 chaudières françaises 1 à 100 livres, 1000 fours de campagne assortis, 3 boucauts moulins à grues Nos assortis, 100 douzaines moulins à café, 2 boucauts casseroles étamées, 150 douzaines tamis Nos assortis, 30 boucauts pioches Nos assortis, 200 do chaînes de ..., 200 douzaines haches de Hunts, Collins & Co, 100 do Cardes à coton, 100 do de scies Spear & Jackson, 100 do de passe-partout de 5 à 10 pieds, 3 boucauts fers à repasser—Aussi un assortiment varié de couteaux de poche et de table et l'assortiment complet de quincaillerie d'étagères que nous offrirons à très bas prix et termes avantageux. L'attention des marchands est appelée à venir examiner avant d'acheter ailleurs. ROUSSET & VOORHIES, No 53, rue du Canal. 13 mars.

ST JULIEN—250 caisses St Julien Martinot, 250 caisses Margaux Martinot, en magasin et à vendre par S. FLASSAN, rue Vieille Levée, Nos 30 et 40. 20 juin.

CIGARES de la Havane—430,000 en magasin, de différentes dimensions: Figaro, Intimidad, Designo, Meridiana, Southern Confederacy, Toreno, Minas, Flor Vega, etc, garantis purs et importés directement. A vendre par GUMA & MASICH, 30, rue Tchoupitoulas. 21 juin.

CIGARETTES DE LA HAVANE—9,000 paquets, en magasin, à vendre par E. TROISGROS, 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. 28 juin.

Sucre de la Havane.

CENT caisses sucre blanc, sucre jaune et sucre brut de la Havane, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 27 juin.

Cigares Principe.

25 MILLE Véritables cigares Principe, en magasin et à vendre par VILLARRUBIA & LAUGHLAND, Rue des Magasins, No 64. 10 mai.

FRUITS au jus et à l'eau-de-vie—40 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, 25 caisses fruits au jus, assortis, 25 do liqueurs superfines, assorties, 200 paniers absinthe extra superfine. A vendre par L. E. DELUZAIN, 119, rue Royale. 16 mai.

Tapettes de campagne.

100 douzaines tapettes recouvertes en coton, de différentes formes et grandeurs, à vendre à BON MARCHE, par ROUSSET & VOORHIES, No 53, rue du Canal, près Chartres. P. S.—Aussi, assiettes en FER BLANC, MOQUES, CUILLERES et FOURCHETTES.

MAQUEREAUX—100 barils gros No 3 et de rivage, 50½ barils Nos 1, 2 et 3, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille Levée, No 97.

CONFITURES des Shakers—30 caisses confitures assorties, à vendre par BERNARD TURPIN, 95, rue Vieille-Levée.

EN débarquement du navire Stephen Baldwin, de Bordeaux—Eau de vie, 10 quarts cognac; Vinaigre—20 barils vinaigre blanc, Fruits à l'eau de vie—50 caisses fruits assortis, Bouchons—6 balles bouchons pointus. A vendre par CHAUDET & NEE, 147 et 149, Royale, entre Toulouse et St-Pierre.

Allumettes de Clark.

DOUZE caisses de 100 grosses chaque, à vendre par F. P. DUCONGÉ, 39 rue de Chartres. 12 juin.

LIQUEURS—25 caisses cassis de Noilly, 25 caisses crème de Cassis, "Paradis", 100 caisses punch au rum, Ratafia, Raspail, eau de noix, &c., 25 caisses eau verte stomachique, 3 caisses mandarine extra, 1 paniers guignolet d'Angers. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 27, 29 et 31, Bienville. 4 juil.

OLIVES, câpres, &c.—500 caisses olives verdales, câpres, cornichons, anchois, salaisons assorties, et variantes, 25 caisses olives farcies, à l'huile, 15 barils olives de Séville, 20 caisses eau de fleurs d'oranger. En magasin et à vendre par HY VALETON & Co, 27, 29 et 31 Bienville. 4 juil.

PORC—300 barils de mess et de rumps, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet.

BACON—Epaules et plats côtes prime, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97.

GRAISSE—50 tierçons et barils prime, 100 barillets à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet.

MAQUEREAUX—100 barils, gros No 3, 50 demi barils Nos 1, 2 et 3, 25 barillets saumons No 1, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet.

FARINE—300 barils extra superfine et fine, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet.

WHISKY—100 barils de rectifié, à vendre par GABRIEL PASCAL, Rue Vieille-Levée, No 97. 15 juillet.

POUDRE fleur de riz de Chine—30 douzaines poudre de riz à la rose et à la violette. Cette poudre est le meilleure et la plus rafraîchissante pour le teint. Nouvellement déballée et à vendre en gros et en détail par ROUSSET & VOORHIES, 53 rue du Canal, près Chartres. P. S.—Aussi—Poudre aux parfum très fraîche, à l'usage des enfants.

Huile! Huile! Huile!

CINQ CENTS caisses huile d'olive venant d'arriver, à vendre à bas prix pour clore une facture, par J. & J. TARDOS, 43, Vieille-Levée. 5 juin.

VENTES A L'ENCAN.

Café, Vins en barriques, &c.

Succession de François Xavier Siley.

PAR N. VIGNIE, Encanteur.

MARDI 30 juillet 1861, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 47, North street, entre Levée et Tchoupitoulas, en vertu d'un ordre de l'Honorable J. Bermudez, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 18 juillet 1861, pour compte de ladite succession:

Le café situé North street No 47, entre Levée et Tchoupitoulas, vis-à-vis le marché Ste Marie, Premier District; ensemble 21 barriques vin rouge, vins assortis, liqueurs, rhum de la Jamaïque, vermouth, cognac, huile de Plagniol, whiskey, brandy, groceries, &c.

Aussi—Le bail de la maison de trois corps de logis, où se trouvent le café et les caves, ledit bail expirant le 30 avril 1865, à raison de $100 par mois, payable mensuellement et renouvelable pour un an à l'expiration.

Conditions—Pour les marchandises, &c., comptant à la vente, pour le bail, mensuellement.

NOTA—L'installation et le comptoir appartiennent au propriétaire de la maison. 19 juillet—25 29 30

Chemin de Fer Pontchartrain.

Arrangements d'été—Pour aller au Lac et en revenir (le même jour) 25 cents seulement. On est prié d'acheter les billets au bureau, dessous de la gare.

—Départ de convois—

—DE LA VILLE—		—DU LAC—	
4 h. A. M.	chars à cheval.	5 h. A. M.	chars à vapeur.
6 h.	chars à vapeur.	7 h.	"
8 h.	"	8½ h.	"
9 h.	"	9½ h.	"
10½ h.	"	11½ h.	"
Midi.	"	1 h. P. M.	"
1 h. P. M.	"	2½ h.	"
3 h.	"	3½ h.	"
4 h.	"	4½ h.	"
5 h.	"	5½ h.	"
6 h.	"	6½ h.	"
7 h.	"	7½ h.	"
8 h.	"	8½ h.	"
9½ h.	"		

Les chars de 9 heures seront positivement les dernières à vapeur pendant la semaine.

Chars à cheval à 10 heures du soir.

Les chars à vapeur s'arrêteront à la Station de Gentilly quand on les en préviendra, excepté lors du train de la malle, et le dimanche après-midi, pendant les voyages de toutes les demi-heures.

Prix, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

Les conducteurs devront être prévenus à temps pour qu'ils puissent arrêter le convoi.

—Arrangement du dimanche—

Les chars à vapeur au lieu du char à cheval partiront de la ville, à 4 heures du matin.

Les chars à cheval partiront de la ville toutes les heures, de midi à 11 du soir.

Les chars partant de Pontchartrain ou de l'autre extrémité du chemin toutes les demi-heures, de 2 heures de l'après-midi à 8 heures du soir.

Les omnibus partent de la rue du Canal pour la gare tous les cinq minutes.

Les passagers sont instamment priés de prendre leurs tickets au-dessous de la gare. Des checks pour revenir leur seront donnés dans les wagons.

G. PANDELY, Surintendant. 5 mai

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DERON,

275.......RUE DAUPHINE.......275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 août—lan

INSTITUT St-CHARLES.

Greenville, près de Carrollton, La.

MME MACÉ annonce respectueusement aux familles que la réouverture de ses classes aura lieu le 9 septembre. Pour toutes informations, voir le prospectus de l'Institution qu'on pourra se procurer dès le 1er septembre, à l'Institution.

On trouvera dans le prospectus le cours détaillé des études, les ouvrages suivis, quelques règlements de la maison, le nom des professeurs attachés depuis nombre d'années à cette Institution, les réfé. ences et enfin les conditions.

Une dame attachée à l'Institution est chargée d'accompagner soir et matin, dans le char, les élèves externes de la ville.

Les lettres pour Mme MACÉ doivent être adressées Boîte M. No 3, Nouvelle-Orléans. 24août—lan

Fondée en 1844.—Incorporée en 1855

Institution Collégiale de la N. O

OU PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES DEMOISELLES,

DIRIGEE PAR

Mme Ed. LOCQUET,

No 202, rue du Camp.

CET établissement fondé par Mme Macarty et dont la haute réputation ne s'est jamais démentie, commence sa DIX-SEPTIEME session le LUNDI 17 septembre.

Mme LOCQUET, aidée de sa sœur Mme François LOCQUET, fait tous ses efforts pour continuer à mériter la confiance accordée depuis tant d'années à ses prédécesseurs.

Des professeurs du plus grand mérite sont employés dans toutes les branches, tant d'agrément que d'instruction.

La musique du piano et l'étude du solfège, sont enseignés par ces dames, dont la réputation d'excellence est bien connue et comme professeurs a été appréciée par les nombreuses familles qui ont été bien voulu les honorer de leur confiance.

La langue française qui est la langue maternelle de Mme LOCQUET et dont l'étude est devenue indispensable à une bonne éducation, est enseignée et pratiquée dans l'Institution avec un soin tout particulier. Les jeunes personnes américaines trouveront dans la pratique de l'Institution et les rapports de chaque instant avec des dames toutes françaises, toutes les facilités possibles pour se perfectionner dans la pratique de cette langue.

Cet établissement qui déjà se recommandait par ses avantages antérieurs, vient encore de recevoir de nouvelles améliorations, tant sous le rapport du confort qu'on veut le bien-être des élèves.

Mme LOCQUET invite respectueusement les parents et les familles à venir visiter son pensionnat où des explications leur seront données avec toutes les informations qu'elles pourront désirer.

ACADEMIE,

123, rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne.

CETTE Académie, fondée par M. G. Boyer, va reprendre, avec le concours de M. C. Lepretre, gradué de l'Université de France, sa 25ème session. L'Académie, dont la réputation ne s'est jamais démentie pendant vingt-cinq ans, se distingue, cette année, beaucoup plus d'extension dans toutes les branches de l'enseignement. Elle instruction sera classique et commerciale, et comprendra l'étude des langues mortes, à la volonté des parents, ainsi que celle des principales langues vivantes, et on de scientifique. Les élèves seront, à l'avenir, exercés à se servir eux-mêmes des instruments de géométrie et de l'arpentage.

N. B.—La comptabilité étant aujourd'hui indispensable, M. Leprêtre fera, de 5 à 6 heures du soir, un cours régulier, afin de permettre aux jeunes gens et aux teneurs des livres.—Tout mois commencé doit être payé entièrement. Rentrée des classes, le 1er octobre.

Compagnie d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 111, RUE DU CANAL.

CAPITAL SOUSCRIT $411,500.

—DIRECTEURS—

Alphonse Miltenberger,	J. B. Gribble,
E. Rochereau,	P. O. Nobiom
G. M. Wright,	A. Reinhardt,
L. Millaudon,	G. Sabatier,
O. Lauve,	S. M. Darby,
J. M. Sacoaldo,	J. Tuyes.

Cette compagnie, qui a succédé à la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, assure contre les pertes ou avaries occasionnées par les incendies, contre les dangers sur mers et des rivières, aux taux courants de primes.

J. TUYES, Président. J. W. HINCKS, Secrétaire. 22nov—6m

Compagnie d'assurances mutuelle, de l'Etat de la Louisiane.

BUREAU, RUE DU CAMP, No. 38.

Capital souscrit............$301,000.

E. GAUCHEAU, Président.

AMADEO LANDRY, Vice-Président.

A. PICOLET, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadéo Landry,	Octave Voorhies,	W. G. Betterton,
W. A. Gordon,	Théodore Lanaux,	Frank Snow,
Alf Dolhonde,	C. J. Bell,	W. Cooper,
John Gandy,	E. Bordelois,	F. Hickman,
J. Lepine,	D. P. Logan,	F. Rotchford,
E. H. Harris,	G. Cavaroc,	Cons J. Leeds,
J. N. Robert,	J. M. Wagner,	J. G. McLearn,
A. D. Grieff,	L. Boudousquié,	Valen Heerman,
Théodore Frois,	W. A. Kent,	Magin Pull,
J. B. Marison,	S. Zolly,	Wm Crist,
N. A. Bonnefin,	J. J. Herr,	W. B. Conger,

Cette compagnie assure contre les périls des mers et rivières, la perte et les dommages occasionnés par les incendies et tous les autres risques ordinaires, aux taux de primes.

Graines de jardinage.

Graines créoles de la nouvelle récolte

Chou pied court, très bonne espèce, Navet plat blanc, navet plat collet rose, Laitue impériale, laitue royale, roquette, Moutarde brune, oignons.

A récolter dans le mois de juin. Carottes, très bonne espèce, poireau, Chicorée frisée de Meaux, laitue romaine, Laitue de Versailles, laitue verte d'été, Laitue d'hiver, radis, persil et cerfeuil.

Les personnes qui n'ont pas l'habitude de semer des graines créoles peuvent s'adresser au soussigné qui leur donnera les époques pour les semer. Faisant le jardinage depuis près de 25 ans, et ayant toujours employé des graines créoles, il a pu en reconnaître la supériorité pour l'été et le commencement de l'automne.

Graines d'Europe, de la dernière récolte.

Chou pommé, 7 variétés, Chou-fleurs d'Italie, brocoli blanc, Chou-rave, chou-navet Rutabaga, Céleri plein blanc, chicorée, scarole, Laitue de Versailles, laitue romaine, cresson, Carotte demi longue, carotte créole, Radis assortis, panais, salsifis, moutarde, Betteraves courtes, betteraves longues, bette blanche, Navet plat blanc, navet collet rose, asperge, Melon gros musqué, melon d'eau de la Caroline, Squash naturel, giraumon tomates, concombres, Aubergine pourpre, aubergine blanche.

Toutes ces graines viennent d'être éprouvées et vont très bien.

A vendre à des prix modérés par J. MENARD, No 12, Vieille Levée, entre Hôpital et Quartier.

B. DOUR,

Marchand de graines,

29, rue Conti, autrefois 23.

Vient de recevoir par les navires Assyria et Heidelberg, du Havre, un assortiment complet de graines de jardinage, potagères et fourragères, etc, telles que Artichaut, Asperge, Romaine, Betterave, Moutarde, Chou-fleur, Navet, Chou cabus, Rutabaga, Chou brocoli, Chou navet, Carotte, Chou rave, Céleri, Ognon, Cerfeuil, Oseille, Chicorée, Panais, Cresson, Persil, Laitue, Poireau, Roquette, Poirée, Pois, Radis, Salsifis, Scorsonère, Haricots de Soissons, Haricots nains et rames, Trèfle blanc, rouge et incarnat, graines pour les herbes, constamment en magasin, ainsi de fleurs. Le tout de différentes qualités de chaque espèce bien assortis. A vendre à des prix modérés.

A. BERNARD

Horticulteur, 36, rue de Chartres.

GRAND ASSORTIMENT DE

Jacinthes, tulipes, renoncules, anémones, lys, amaryllis, crinum, couronne impériale, scille maritime, glaïeuls, dahlias et autres bulbes nouvellement reçues.

Graines de fleurs, graines de jardinage, griffes d'asperges, &c.

Aussi d'un beau choix d'outils d'horticulture, de cloches ou verre pour boutures et primeurs, de poterie fine, de vases, godets, sabots pour jardin, &c.

Les amateurs sont invités à venir visiter ses serres renfermant une quantité de plantes exotiques et de camélias de 1er choix acclimatés. On trouvera dans son jardin de 25 à 30 milles orangers de diverses grandeurs, depuis $25 à $150 le cent, des néfliers du Japon, et toute espèce d'arbres fruitiers.

Les commandes de bouquets, soit pour mariage, fêtes ou théâtres, seront exécutées avec le plus grand soin.

Pistolets Lefaucheux.

HEBERT & ESCOUSSE,

131, rue de Chartres,

ONT reçu par le Cahawba, quelques pistolets Lefaucheux, petit et grand modèle—ainsi qu'une Carabine heurtoir cartouches pour les divers calibres.

VERMOUTH—100 caisses Noilly, Prat & Co, 245 caisses vermouth Carradi & Co, 125 caisses do Jeany & Co, 200 caisses vin muscat Noilly, Prat & Co. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 71 rue Vieille Levée. 1 juillet.

CIGARES de la Havane—61,000 Londres et Reverse des marques du Globo et Intimidad, en débarquement de la Habana et à vendre par E. TROISGROS, rue de la Douane No 27, entre Chartres et Vieille Levée.

Truffes.

UNE Caisse 100 ½ boîtes, en magasin et à vendre par AM. COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier. 11 juillet.

EN débarquement du navire R. D. Shepherd, du Havre—3000 douzaines bas et demi bas écrus, 1 caisse rubans velours soie assortis, 1 " châles dentelle, 1 " fantaisie, à vendre par BERNOD & PIAGET, 49, rue de Chartres. 24 mai.

CATAWBA—14 barils vin catawba, à vendre par S. D. GRATIAA & Co.